Ce qu'il faut, pour nous sentir utiles et nous attacher à notre vie, c'est la certitude de travailler à quelque chose d'éternel.
—LACORDAIRE

La Survivance

Organe officiel de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.
—LA BRUYERE

Vol. XII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI, LE 27 MARS 1940 — No 26

Résultat des élections inconnu en Alberta

Le Gouv. King triomphe au Féderal

Le parti libéral est retourné au pouvoir avec une majorité plus forte — M. Manion défait dans son comté — Les autres partis politiques en baisse.

EN ALBERTA

Dès que les premiers rapports des élections fédérales furent connus, il était évident que la victoire du gouvernement King serait décisive. A l'heure actuelle le parti libéral a remporté 170 sièges sur 245, et 18 résultats restent à venir.

Dans l'Ile-du-Prince-Edouard, le gouvernement conserve les 4 sièges; il en prend 11 sur 12 en Nouvelle-Ecosse, et 5 sur 10 au Nouveau-Brunswick.

Dans Québec, le bloc libéral est presqu'aussi fort qu'aux meilleurs jours: 63 sièges sur 65. Un seul conservateur a réussi à se faire élire.

Dans l'Ontario, où s'est recruté le majorité des élus sous l'étiquette de "Gouvernement National," le chef du parti, M. Manion, a cependant subi la défaite dans son propre comté. Reste à savoir, si le vote des soldats pourra le faire surnager.

Les provinces de l'Ouest se sont elles-mêmes ressenties de la vague libérale: à date on ne compte que 7 candidats de la Nouvelle-Démocratie et 7 C.C.F. dont M. Woodsworth, leur chef.

En Alberta, parmi les libéraux qui sont sortis vainqueurs nous comptons l'un de nos compatriotes, M. J. Déchêne de Bonnyville.

* * *

Bien que les élections provinciales soient tenues depuis une semaine, le résultat définitif n'est pas encore connu. A date le parti créditiste tient la tête avec 23 députés et 15 indépendants sont vainqueurs. On trouvera d'autres détails intéressants dans la présente édition de notre journal.

Nous avons plusieurs Canadiens-français parmi les élus: l'Hon. L. Maynard, M. Bourcier, M. Beaudry; dans Grouard on ignore encore qui de M. Maurice ou de M. Tremblay sera élu. Il se peut que le deuxième scrutin apporte des changements.

LA PART DES CANADIENS-FRANÇAIS DANS LES SERVICES FEDERAUX

Une lettre de M. Rogers. — Quelques chiffres des commissions de guerre. — "Une injustice qui empoisonne la vie nationale."

EN ALBERTA

Le "Devoir", édition du 20 mars attire de nouveau l'attention du public sur la part ridicule qui est faite à nos compatriotes dans certains services fédéraux. Voici ce que M. Omer Héroux écrit à ce sujet:

Le secrétaire de la "Renaissance Nationale," M. Henri Brassard, nous communique cette lettre que lui adressait le 11 mars, M Norman L. Rogers, ministre de la Défense nationale:

J'ai bien reçu votre lettre du 2 courant et j'ai pris bonne note de votre plainte au sujet d'un article paru dans le Devoir, voulant que les Canadiens français ne représentent que 10 p. cent des personnes nommées dans les diverses commissions créées depuis le début de la guerre. Je serais très surpris si tel était le cas, car nous avons pris bien soin dans toutes nos entreprises de guerre de donner une représentation équitable aux divers groupements du Canada.

Je conviens avec vous que les Canadiens français ont droit à une juste représentation et je désire vous assurer que je me suis toujours préoccupé de faire en sorte qu'ils l'aient. Il y a eu des cas, sans aucun doute, où il n'a pas été possible de s'en tenir à une exacte proportion, mais nous tenons comme vous à ce que les Canadiens français aient leur juste part.

Je suis en train d'examiner la chose pour savoir si la nouvelle que vous rapportez est exacte et je désire vous assurer que les mesures nécessaires seront prises pour remédier, le cas échéant, à toute situation telle que celle à laquelle vous faites allusion,

Je vous remercie d'avoir bien voulu porter ce sujet à notre attention.

Ainsi, M. Rogers admet que les Canadiens français avaient droit, dans ces commissions de guerre, à une juste représentation. Il doit pareillement penser, car il ne s'agit ici que de l'application à un cas particulier, quoique fort important, d'un principe général, il doit partant penser qu'ils ont droit à cette juste représentation dans tous les services fédéraux; donc, aussi, que l'oeuvre de réparation à laquelle il fait allusion devra, s'il y a lieu, déborder le cadre des commissions de guerre.

Simple question de logique et d'équité.

* * *

Notre article inspire des doutes à M. Rogers. Nous allons lui proposer, pour dissiper ces doutes, un moyen très simple. Dans les articles que nous avons consacrés aux commissions de guerre, nous n'avons utilisé que des renseignements officiels, à nous communiqués par le Service fédéral de l'information. Que M. le Ministre de la Défense se fasse remettre le dernier document adressé à la presse par ce Service, qu'il y jette un rapide coup d'oeil et il aura vite constaté que nos analyses se conforment rigoureusement aux faits énumérés par cette pièce officielle.

Il y verra, entre autres, qu'au War Supply Board, la plus importante peut-être des commissions, pour ce qui nous regarde, sur les trente-cinq personnes dont ce document énumère les noms, il n'est que deux Canadiens français, M. C.-E. Gravel, membre de la commission, et M. A.-P. Labelle, préposé à l'achat des produits pharmaceutiques et médicaux. Les trente-trois autres sont de langue anglaise. Il constatera, en plus, que presque tous les postes de commande, présidences et secrétariats, sont entre les mains des Anglo-Canadiens.

M. le Ministre de la Défense n'aura pas à chercher bien longtemps pour découvrir que si, vraiment, ses collègues et lui ont "pris bien soin dans toutes nos entreprises de guerre de donner une représentation équitable aux divers groupements du Canada", les faits n'ont pas du tout répondu à leurs intentions.

Il y a là une injustice à réparer, conclut M. Héroux, une injustice qui depuis trop longtemps empoisonne la vie nationale du Canada

* * *

La situation n'est pas plus rose en Alberta. On l'a signalé il y a à peine quelques semaines, lors du banquet offert à l'hon. Sénateur Blais. Nous avons eu jusqu'à ces derniers temps 30 employés Canadiens français sur un total de 1500 employés fédéraux en notre province. Nous doutons fort que la situation se soit améliorée depuis.

A quand la bonne entente dans le respect des minorités?

Observatoire

La Radio, le Commerce et le Français

Nous avons abordé récemment le problème du français à Radio-Etat. Sans entrer dans plus de détails pour aujourd'hui, disons simplement que le travail, amorcé à notre Congrès de l'automne dernier, continue d'aller de l'avant, et nous aurons sous peu des faits intéressants à annoncer à nos lecteurs.

Pour aujourd'hui, nous aimons à souligner l'initiative que prend cette semaine le poste CFRN d'Edmonton, de concert avec la "National Home Furniture." A partir de jeudi prochain, 7:30-7:45 p.m., nous entendrons chaque semaine, à la même heure, un programme français de radio. Nous devons féliciter cette maison d'affaires et le poste émetteur; cette décision plaira sûrement aux auditeurs de langue française, et même à ceux de nos concitoyens anglais qui sont attachés à l'étude du français.

C'est en plus une heureuse façon de "comprendre ses intérêts", car nul doute que la clientèle ainsi atteinte augmentera les bénéfices des patrons de cette heure de français.

Encore une fois nos félicitations à toutes les personnes qui ont contribué à cette réalisation et soyons aux écoutes pour l'émission de CFRN, chaque jeudi de 7:30 à 7:45 P.M.

Billet du Nouvelliste.

DEMOCRATIE

L'électeur, roi d'un jour dont le trône glorieux est une boîte à scrutin et le sceptre, signe de sa souveraineté, un crayon de mine, malheureusement retenu par une ficelle, comme pour marquer l'éphémère durée de son pouvoir ou pour symboliser le lieu qui l'attachera par son vote.

L'électeur c'est tout le peuple en somme. En temps électoral, devant la puissance du peuple, s'efface pour un temps, le totalitarisme des gouvernants.

Ceci, dans mon opinion, définit la quintessence de la démocratie, un régime cependant que je préfère de beaucoup à la dictature sans déguisement.

La démocratie pourtant me paraît un système d'illusoire bonheur, une idéologie créée pour plaire à l'imagination du peuple dont on a coutume de dire qu'il reste malgré tout, un grand enfant. La démocratie c'est une bonne maman, qui gâte son enfant chéri, le peuple.

Chaque jour de scrutin c'est l'histoire du droit d'aînesse troqué contre un plat de lentilles qui se répète. C'est l'échange du pouvoir du droit de gouverne contre les promesses mielleuses, les paroles flatteuses, les sourires composites.

Le peuple, roi d'un jour, mais aussi roi-arriviste un peu suffisant se laisse courtiser quand il ne se laisse pas endormir.

Les orateurs politiques le connaissent et ils ont pour lui les phrases ronflantes et les accents de sincérité qui savent convaincre.

D'un geste, d'une croix, l'électeur marque sa préférence.

Là finit sa royauté et son pouvoir s'écroule.

Là commence son assujetissement heureux ou malheureux, suivant la valeur des maîtres qu'il s'est donnés. C'est toute l'histoire de la démocratie. Sans elle, le pauvre peuple ne se sentirait pas heureux, car elle sait lui conserver le doux espoir de se reprendre, un jour, si dans ses enthousiasmes de voteur, il a pu se méprendre sur la valeur de ses chefs

Sans les privilèges dorés de la démocratie, dans le coeur du peuple couverait la haine et l'amertume, dans son esprit germerait la révolte, à moins que comme ailleurs son âme ne s'encroûtât dans l'abrutissement.

MAXENCE.

Indépendant



M. Duggan, chef du parti conservateur d'Alberta élu sous l'étiquette des Indépendants aux élections provinciales du 21 mars.

Crédit Social



M. Lucien Maynard, ministre dans le cabinet Aberhart, qui vient d'être réélu dans le comté de Beaver River.

Libéral



M. Jean-Marie Déchêne de Bonnyville, élu aux élections fédérales du 26 mars, député libéral d'Athabasca.

RESULTATS DES ELECTIONS PROVINCIALES

Détails du vote dans les circonscriptions rurales

Voici les résultats connus à date du vote donné à l'élection provinciale de jeudi dernier.

Acadia-Coronation

84 sur 88 polls:
C.-E. Gerhart, C.S., 2072
Mme R. Johnstone, C.C.F., 537
G.-N. Johnston, Ind., 1662

Alexandra

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
S.-A. Berg, C.S., 2207
Chris Cairns, C.C.F., 1290.
A. Peterson, Ind., 1248.

Athabaska

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Gordon Lee, C.S., 1955
N.-J. Shopland, C.C.F., 762
M.-P. Cordingly, Ind., 1337

Banff-Cochrane

Complet:
W.-R. King, C.S., 1839
Frank Laut, Ind., 2919 (élu)

Beaver River

59 sur 63 polls:
Hon. L. Maynard, C.S., 2147 (élu)
John Hannochko, C.C.F., 4955.
A. Crowther, Lib., 1138.
J. Bibby, Ind. Fermier, 109.

Bow Valley-Empress

49 sur 50 polls:
W.-E. Cain, C.S., 2026 (élu)
E.-L. Gray, Ind., 1767.

Bruce

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Dr J.-L. McPherson, C.S., 2036
E.-A. Moen, C.C.F, 724
B.-C. Gilpin, Ind., 1466

Camrose

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Hon. D.-B. Mullen, C.S., 2456
G.-A. Ronning, C.C.F., 1532
Dr J.-D. Neville, Ind., 1453

Cardston

Complet:
Hon. N.-E. Tanner, C.S., 2152 (élu)
Seth H. Nelson, Ind., 1801

Clover Bar

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
F.-M. Baker, C.S. 2236
David Roberts, C.C.F., 1473
A.-H. Gibson, Ind., 1389

Cypress

Complet:
A.-W. Flamme, C.S., 1656
F. Jackson, Ind., 2081 (élu)

Didsbury

Complet:
E.-P. Foster, C.S., 2302
E.-M. Brown, Ind., 2368 (élu)

Drumheller

Deuxième scrutin; final:
G. TaTylor, C.S., 2309 (élu)
F.-C. Moyer, Ind., 1676

Edson

46 sur 44 polls: 2e scrutin nécessaire
J.-H. Unwin, C.S., 1921
W. Dickout, C.C.F., 784
Angus Morrison, Travailliste, 2157

Gleichen

Complet:
I.-M. McCune, C.S., 1443
J.-H. Coldwell, C.C.F., 665
D.-J. McKinnon, Ind., 2208 (élu)

Grande Prairie

35 sur 39 polls:
W. Sharpe, C.S., 1470
William Rigby, C.C.F., 610
Dr L.-J. O'Brien Ind., 1902

Grouard

48 sur 54 polls: 2e scrutin nécessaire
J.-A. Maurice, C.S., 1655
J.-H. Tremblay, Lib., 1505
Michael O'Grady C.C.F., 1141

Hand Hills

73 sur 76 polls:
Dr W.-W. Cross, C.S., 2464 (élu)
W. McAllister, Ind., 1496

(suite à la page 5)

ELECTIONS FEDERALES

RESULTATS CONNUS A DATE

Libéraux	170
Gouv. National	35
Nouv.-Démocratie	7
C.C.F.	7
Libéraux Progressistes	3
Ind. libéraux	3
United Reform	1
Indépendants	1
Douteux	17
Election remise	1
Total	245

UNIVERSITE D'ALBERTA

Réception au 'Convocation Hall'

Nous rappelons de nouveau à nos lecteurs que le Cercle Français de l'Université organise une soirée pour vendredi prochain, le 29 mars, à 8 heures. La réception aura lieu au Convocation Hall.

Tous sont cordialement invités et l'entrée est gratuite.

Cette soirée comporte au programme une comédie intitulée "Par un jour de pluie", pièce française qui sera présentée par les élèves de langue anglaise de l'Université. On profitera de l'occasion pour présenter des hommages à l'Hon. Sénateur Blais et au Professeur H. De Savoye

S. Exc. Mgr G. Breynat, O.M.I., archevêque de Garella, rehaussera cette soirée par sa présence.

BERLIN. — Le "Berliner Boersen Zeitung" publie sous la signature de M. Karl Megerle, du ministère des affaires étrangères, un article qui affirme que les petits Etats neutres doivent tirer la "conclusion qui s'impose" de l'expérience de la Finlande et quitter la Société des Nations.

DECES DU R. P. E. GABORIT

Curé de Beaumont

Ce matin, mercredi à 7 h. 45 mourait à l'hôpital de la Miséricorde le Révérend Père E. Gaborit, s.c.j., curé de Beaumont. Souffrant du coeur depuis plusieurs années le Père Gaborit accusait un mieux sensible durant ces dernières semaines. A la suite d'une crise aigüe survenue hier, mardi, il était transporté d'urgence à l'hôpital. Il était inconscient lorsque l'ambulance alla le chercher à son presbytère et il ne reprit pas connaissance. M. le chapelain de l'Hôpital lui administra les derniers sacrements, ce matin, un peu avant sa mort.

Né en 1873, le Père Gaborit avait été ordonné prêtre le 27 août 1899. Il faisait partie du premier contingent des Pères du Sacré-Coeur de Saint-Quentin qui vinrent s'établir au Canada en 1910. Il fut le fondateur de la paroisse Saint-Edmond de Calder où il demeura jusque vers 1921, alors qu'il était transféré à la cure de Beaumont.

Bien que la date des funérailles ne soit pas encore définitivement fixée, l'on croit, d'après des informations prises à l'archevêché, que le service aura lieu à Beaumont, samedi matin le 30 mars.

LONDRES. — On annonce officiellement que le cargo allemand "La Coruna" de 7,414 tonnes a été intercepté en mer par un navire de guerre anglais et sabordé par son équipage. Le cargo allemand, qui avait quitté Rio de Janeiro le 6 février, tentait apparemment de gagner l'Allemagne en suivant les eaux territoriales norvégiennes.

ROME. — Le sous-secrétaire italien de la guerre, le général Ubaldo Soddu, a déclaré à la Chambre fasciste en soumettant les crédits de son département que l'Italie a 1,000,000 d'hommes entraînés sous les armes, sans parler d'une masse croissante de réservistes qui peuvent être appelés en très peu de temps pour défendre sa liberté d'action.

UNE ENTENTE ENTRE BERLIN ET LE VATICAN

Pour sauvegarder les intérêts des catholiques des provinces récemment annexées par l'Allemagne

CITE DU VATICAN—On apprend de source qui touche de près au Vatican que le Saint-Siège et l'Allemagne seraient en train de négocier une entente qui sauvegarderait les intérêts des catholiques des provinces récemment annexées par l'Allemagne. C'est le nonce à Berlin, S. Exc. Mgr Cesaro Orsenigo, qui conduirait les négociations dans la capitale allemande. Le Pape Pie XII aurait abordé la question au cours de son entretien avec le ministre allemand des affaires étrangères, M. Joachim von Ribbentrop, la semaine dernière. On croit que les négociations aboutiront à un "modus vivendi" qui porterait sur la liberté du culte, l'enseignement religieux dans les écoles, le status des séminaires et des facultés de théologie dans les universités, l'assistance financière de l'Etat aux institutions paroissiales, et qui s'appliquerait à l'Autriche, à la Bohème-Moravie et à la Pologne allemande.

DERNIERE HEURE

PARIS — Le gouvernement de France vient de demander à la Russie de rappeler chez-elle son ambassadeur à Paris. Ce rappel signifie que l'ambassadeur est mal vu à Paris; il se peut que les relations Paris-Moscou deviennent plus sérieuses.

* * *

LONDRES — On apprend de sources certaines, ce matin, que les membres du navire allemand "Graf Spee" ont refusé d'obéir à 8 chefs différents leur ordonnant de combattre. C'est à la suite de ces incidents que le navire fut sabordé.

Au Laboureur

"Va, chante, ô laboureur, afin qu'en ses entrailles
La terre avec amour reçoive tes semailles,
Afin que par moment
L'âme des boeufs que la chair tient enveloppée,
Quand tu la berceras avec ta mélopée,
Frémisse doucement.

"Chante, ô semeur! Depuis qu'en un rythme sublime
Le Créateur a fait retentir sur l'abîme
Son "fiat" éclatant,
Le rythme est souverain, le rythme est salutaire,
Tout ce qu'on entreprend de sacré sur la terre
S'accomplit en chantant.

"Chante, et qu'aussi ta voix soit austère, soit mâle.
Et lorsque tes blés mûrs, en un remous d'or pâle,
Onduleront aux vents,
"Pendant les soirs d'été, pareil à ton cantique,
Un chant s'élèvera, vénérable et mystique,
De leurs épis mouvants.

"Chante! Et sème ton âme avec ta mélodie,
Pour qu'en mangeant le pain de ta moisson grandie
Tes fils, devenus forts,
"Sentent, comme le vin qui monte au bord des cuves,
Quelque chose de toi s'élever en effluves
De ton âme à leur corps;

"Pour qu'ils soient comme toi patients et robustes
Dans l'accomplissement de leurs labeurs augustes,
Et, quand viendra ton tour
"D'aller te reposer dans la vie éternelle,
Pour qu'ils sachent aimer la terre maternelle
D'un filial amour."

Louis MERCIER

La Planche du bord

—Monsieur l'abbé, vous êtes demandé aux malades. C'est pour le père Médée. Arthur dit que c'est par dévotion. Le vieux est bronchite. Il a un mal au côté. Il va sur quatre-vingt; je sais pas si vous le savez...

"Aux malades!" Ordonné prêtre le mois précédent, le jeune abbé se sentit vraiment ému. Il était en vacances dans sa famille, dans sa paroisse natale, et le curé lui avait dit: "Pour une fois, je ferai ma retraite sans inquiétude. Vous vous installerez au presbytère: vous garderez. Vous pourrez dire votre messe à sept heures, comme d'habitude. S'il y a un baptême, le bedeau vous donnera ce qu'il vous faut. Et j'espère que vous vous arrangerez bien avec Virginie. Si elle vous fait des crêpes pour le souper, vendredi, tâchez de lui en redemander... Les crêpes, c'est sa hache...

* * *

—Tenez: le v'là le sac-aux-malades. Tout est dedans. Le surplis est frais repassé. Pauv' père Médée. Je pense bien qu'il ne fera pas de vieux os.

Quatre-vingts ans! Pas de vieux os. Le jeune abbé eut presque envie de rire. Et cela lui fit soudain penser au temps où le père Médée avait les os plus jeunes. Lui, Philippe, petit écolier courant alors les ruisseaux pour saisir au printemps la truite fraîche, avait traversé en biais, avec une trâlée de petits gas de son âge un champ que lui, justement, le père Médée venait de passer au rouleau.

"Ca irait mieux qu'à travers les souches", avait décidé la bande.

Et le bonhomme s'était dressé comme un épouvantail. L'abbé revoyait encore ces grands bras maigres, avec le bourrelet de la chemise d'étoffe du pays au haut des coudes osseux.

—Vous autres là-bas, tas de petits bons à rien. Vous pourriez pas regarder où ce que vous passez. C'est-i' une place pour se trotter comme des poulichons dans une pièce de grain qu'on ajeuve de sumer. Bande d'innocents de village. Sauvez-vous. Ou je vous donne la volée.

* * *

—I' est là, là, le sac-aux-malades. Et la voiture est à la porte.

Le petit abbé était bien bouleversé. Si le père Médée était plus malade, il faudrait lui administrer l'Extrême-Onction. Il cherchait son cérémonial: il n'avait jamais assisté de mourant. Et il se sentait bien indigne. Au fond de lui-même, il se trouvait jeune pour recevoir la dernière confession d'un vieillard. Il avait peur que le vieux fût un peu gêné.

* * *

—Bon. Bien. Je vous attendrai pour souper, dit finalement Virginie pour presser l'abbé.

La cloche de l'église tinta. Et l'abbé prit place sur le siège arrière de la barouche des dimanches de la famille Bussière. Durant les trois milles qui séparaient du village la maison du père Médée, il eut tout le temps à lui pour réfléchir. Comme il portait le bon Dieu, Arthur ne lui adressa pas la parole.

Arthur, c'était le plus jeune des fils de Médée, celui qui avait hérité de la donaison. Ils avaient marché au catéchisme ensemble et ils étaient restés amis. Surtout qu'à l'époque des sucres, lui, Philippe, avait été si content de conduire, cinq années consécutives, ses confrères de collège chez les Bussière qui avaient la plus belle sucrerie de la paroisse.

Et l'abbé se rappela non sans émotion que, dès sa première année de soutane, Arthur s'était mis à lui dire "vous"...

* * *

Alors que, par habitude, le blond s'en allait vers le fond de la cour, Arthur donna soudain un coup brusque avec les guides et fit tourner la voiture vers le perron de devant. Doucement, la porte s'ouvrit. Quelques femmes, à genoux de place en place, indiquaient comme des points de repère, la chambre du fond vers laquelle le ministre de l'Eglise se dirigea.

Dans un grand lit dont la tête touchait le plafond, et encanté dans les oreillers, le père Médée paraissait bien maigre et bien malade.

L'abbé disposa son sac sur la table où, près de la croix de tempérance, deux chandelles pleuraient...

Et les femmes s'en allèrent dans la cuisine.

* * *

Le père Médée avait prévenu Arthur. "Le petit curé, laisse-le fumer un peu, J'ai seulement pas pu aller à sa messe. Va pas le remener tout de suite. Si je suis pas trop râleux de mon asthme, j'aimerais ça... parler avec... Vous pourriez le garder à souper. Ca ferait reposer le blond. Deux voyages au village, coup sur coup, dans le temps des foins...

* * *

En sortant de table, la bru dit à son mari: "Tu pourrais peut-être mettre pepère dans sa chaise. Tu sais, des souffleux, c'est mieux assis."

Arthur dit simplement: "C'est une bonne idée."

Et il continua, se tournant du côté du jeune abbé:

—"Vous savez, monsieur Philippe, sa chaise, c'est toute une histoire pour lui. Sa Brisson, comme il l'a toujours appelée, en souvenir du défunt Brisson qui l'avait faite. Sa chaise, il y tient, et faut pas lui trouver de défauts. Je dis comme lui: si elle pouvait parler, cette chaise-là... C'est le premier morceau qui est entré dans la maison. Il nous a tous bercés dedans, les uns après les autres. Et je vous dirai bien, à bien y penser, je suis sûr qu'il ne s'est pas passé grand'chose d'important dans la famille sans que le père tire sa chaise et vienne y jongler, à côté du poêle, toujours à la même place. Quand il avait des soucis, on s'en apercevait tout de suite: il ne berçait pas. Il fumait sa pipe, les coudes sur les genoux, à regarder le plancher. Dans ce temps-là, fallait filer doux. Mais, de bonne humeur, et dans les bonnes années, je vous dis que ça roulait, la Brisson! Et que le petit galop puis le gros galop, qu'on l'a sauté dans cette chaise-là.

* * *

—Me coûter de mourir? Ah! crabe, non! Je sais pas si c'est des acrères que je me fais, mais il me semble que je vas être bien reçu de l'autre côté. J'ai peut-être pas toujours été un bon vivant, mais je ferai un bon mort. J'ai commencé par le commencement, moi, vous savez. Vous avez jamais vue ça, vous autres, des terres en bois debout. Essoucher. Errocher. Vous avez été élevé dans le village. J'ai si bien connu votre défunt père. Il était ben d'adon. Il nous a rendu ben des services, aux habitants. Il nous aidait à vendre not' foin puis nos patates. Mais la vie de ces années icite, c'est rien. Vingt, pi trente, pi quarante ans en arrière... là, par exemple, ça commence à être halant. Et c'est le commencement que vous savez pas.

J'espère que je vas avoir une belle place dans le ciel. Crabe! que j'ai travaillé. Ah!... ma vieille me trouvait pas mal sacreux. Mais, faire une terre aussi, c'est pas drôle. Quand j'y pense... C'est comme rien: le bon Dieu doit avoir oublié ça. I' doit pas être rancuneux, à la fin. C'est pas quelques petits toryeux jetés au nez d'un cheval rétif qui vont me faire tort. Et depuis le temps que c'est passé. Si jamais vous avez labouré dans les roches vous, quiens, vous seriez ben de mon dire.

Je veux pas me lamenter et croire que j'étais né pour un petit pain. Non. Mais j'ai eu des bouts de chemin pas mal raboteux. D'abord, j'étais le plus vieux, chez nous. A l'âge que vous êtes sorti de l'école, pour aller au collège, moi, je commençais à labourer. Treize ans. Vrai comme vous êtes là. Et j'ai toujours eu la planche du bord, tout le temps, toute ma vie.

Crabe! la planche du bord, vous connaissez pas ça? Quiens! la planche du bord, là: les premiers rangs.. le premier coup de charrue, celui qui mène tout le clos. Le père était strict là-desus. Fallait pas faire ça à peu près. Quand il m'a établi sur une terre neuve, je lui ai dit: "La planche du bord, son père, ça va prendre du temps..." —Du temps? qu'il a répondu; commence-la par l'abatis puis mouve-toi, si tu veux te marier l'année prochaine.

Je vous dis que j'ai buché. Je me suis bâti une maison. Une maison? c'est une manière de parler. C'était plutôt une cabane. La première année, avec le défunt Brisson, on a levé les murs et fait une couverture. Par temps perdu ensuite, j'ai lambrissé, posé un plancher, et quand je me sius marié, l'année d'après, ma vieille a trouvé ça de son goût. Ca ferait pu', ça, aujourd'hui.

On a eu douze enfants, vous le savez. On les a tous réchappés. Trois filles mariées dans la paroisse. Des bons habitants qu'ont pas de redevances. Quatre garçons établis dans le rang. Les petites dernières qui font l'école. Ernest qu'est chez les Frères; j'en suis pas inquiet, non plus, de celui-là. Ma fille, la Soeur Grise, je l'attends demain. I'a rien que ce pauvre Baptiste qui me tourmente. I'a jamasi été placé à mon goût, celui-là. Sa pauvre mère en a donc eu du souci pour lui. Ca fait bien des années qu'il est aux Etats. Je connais pas même ses enfants.

Pauv' Baptiste. Je voyais pas le jour de l'établir, celui-là. Je l'avais laissé partir pour les Etats avec des gâs du Petit-Lac qu'avaient des oncles qui gagnaient cinq piastres par jour. Cinq piastres! Et par jour. C'était bien tentant pour une jeunesse qu'avait jamais beaucoup vu la couleur de l'argent.

Au bout d'un an, il nous écrit qu'il se mariait. Tout de suite, dans son voyage de noces, on s'est aperçu, ma vieille, pi moi, que c'était pas une femme de notre monde. I' nous a toujours caché sa misère. Ca pas dû toujours être rose. Pauv' enfant! c'était jeune. C'avait jamais connu d'autres femmes que sa mère et ses soeurs.

On les avait reçus de not' mieux, vous pensez bien. Même que c'était dans le temps des foins, et que le petit blond et la voiture fine, c'était rien que pour eux autres.

Je peux ben vous conter ça. Un bon matin, les jeunesses, ça part d'aller en ville dans l'après-midi. Et v'la t'i pas que sur l'heure du midi, v'la une de nos vaches qui s'étouffe avec un chou de Siam et qui meurt le temps de le dire. On n'a pas dîné, personne. Une vache en plein rendement, c'est une grosse perte.

Vous comprenez que la petite femme des Etats, elle que ça lui disait pas grand'chose, perdre une vache. Baptiste s'en est bien aperçu, je vous l'assure. Il l'appelle dans la grand'maison pour lui dire ne plus reparler d'aller se promener.

Ma femme qui était dans le fournil l'a entendue qui répondit, fâchée: "Comment, pas aller en ville? Pour ça! Mais on étai-t-i' pour aller en vache?"

Pauv' Baptiste. On lui a jamais rien fait voir. Et de son côté, i' s'est jamais lamenté.

J'ai bien travaillé. Oui Mais j'étais pas tout seul. Vous avez dû entendre parler de ma femme. Une créature dépareillée. C'est pas parce qu'elle est morte que je le dis. Une femme déplète, vaillante, capable sur tout. Et puis, elle était si gaie! Un peu plus jeune que moi. Je me suis marié vieux: voyez-vous, j'avais aidé à mon père à établir les autres. Ca savait tout faire cette femme-là. Ca habillait toute la maisonnée, pour la semaine et pour les dimanches. Ca perdait pas une minute puis pas grand comme ça de butin. Dans les espaces, elle piquait des couvre-pieds. I'en avait sur tous les lits, et encore de reste dans les armoires, pour les filles. Su' le rouète, elle avait pas sa pareille. Toujours une pièce de montée. De la laine de nos moutons. Du lin qu'on récoltait nous autres mêmes, dans les terres basses. Pauvre vieille!

Je pense à ça aujourd'hui. J'étais pas ben, ben "amain" dans ce temps-là. S'i' avait une affaire que j'haïssais, c'était c'te sâcrée histoire de brayage. Mais i'avait tant de quoi faire aussi, l'automne. J'avais pas rien que la planche du bord, là... Un homme tout seul, les premières années, faut que tout lui passe par les mains.

Et à part de not' besogne, i'avait les affaires de la paroisse. Fallait s'en mêler, malgré nous autres, si on voulait que ça marche.

I'a fallu bâtir. Vot' père a dû vous en parler. Ca avait été déjà assez malaisé de se laisser séparer de S.-Michel pour s'accorder avec les gens des bouts des rangs des autres paroisses. Aller à l'église à sept milles, c'est rien, ça, mais fonder une paroisse, faut y passer. Tout est à faire.

Ca nous travaille longtemps, je vous le dis. Et faut y penser plus souvent qu'on voudrait. Tenez, moi, ça ma' pris au moins cinq ans, chaque fois que je partais pour aller au village, pour m'habituer à changer de bord pour partir. Toujours tourner le dos à la vieille paroisse... le magasin... la boutique de forge. On est attaché à tout ça. Faut jusqu'à s'accoutumer à un chemin neuf. Avant, on connaissait tous les mottons et tous les racoins par coeur.

Des veillées d'ostination et de chicane, c'était pire que dans le temps des élections. Pour finir, on se disait les uns les autres: "Si c'est toi qui es syndic, et que tu nous endettes pour le reste de notre vie, mon crapaud, tu pourras courir longtemps après nous autres pour tes corvées..."

J'étais marguiller en charge lorsque l'église s'est bâtie. C'avait pas été qu'une petite histoire. Dans une assemblée de paroisse, i'vous avait un butor de "rapporté": un gâs arrivé dans le haut des terres bleues depuis quelque temps seulement. I' traitait le curé... ma foi! On avait ben cornaillé pendant une heure. La fois d'ensuite, il donne un papier au curé: "Quiens! si vous savez lire... c'est ça qu'on veut."

C'est pas le temps d'engager ma conscience, mais i'a pas été chanceux, le pauvre homme. Je vas vous dire: il était un peu braque, je pense ben. Un jour, le curé nous dit: "Je commence à être vieux; ce serait peut-être avantageux pour vous autres de prendre mon argent à fonds perdus. Si vous voulez me payer l'intérêt à six, je peux vous prêter trois mille piastres." Voilà mon diable qui se lève et qui dit: "A six?.. moi j'ambitionnerai pas: je peux prêter à quatre." Je vois encore Pierre à Pierriche qui avait crié: "Oui, mais, toi, Tanase, c'est le fond que t'as pas perdu..."

Ce cher curé! Quand i'a voulu me mettre syndic, j'i'ai dit que j'étais

(Suite à la page 4)

POUR ECONOMISER

Il est des personnes qui croient que pour économiser, il faut nécessairement se priver de tout, même de l'essentiel.

Saviez-vous qu'il est de fausses économies, c'est-à-dire des dépenses véritables qui se cachent sous l'heureuse apparence d'une économie?

Il faut savoir économiser et bien régler ses dépenses.

* * *

POUR LA MAISON

Fausses économies:

Négliger le nettoyage de la maison sous prétexte que les produits de nettoyage coûtent trop cher.

Se priver de tapis, de rideaux et rendre la maison triste et laide à mourir.

Bonnes économies:

Eviter le gaspillage du savon, de l'ammoniaque, de l'encaustique, du gaz et de l'électricité.

Fermer une ou deux pièces inutiles, pour simplifier le ménage.

POUR LA NOURRITURE:

Fausses économies:

Réduire la quantité de nourriture des enfants.

Consommer des produits de qualité douteuse.

Bonnes économies:

Simplifier les plats.

Manger plus de poisson que de viande.

Manger le pain rassis.

POUR LES VETEMENTS:

Fausses économies:

Se servir de tissus bon marché et de n'importe quel vêtement de qualité médiocre.

Bonnes économies:

Supprimer de sa garde-robe, les robes fragiles, de velours ou de soie, les bas fins, les fantaisies.

Adopter le genre "sport": jupe épaisse, ample, chandail de laine, manteau sport, chapeau de feutre ou béret.

Savoir faire du neuf avec du vieux quand le tissu en vaut la peine

POUR LE CHAUFFAGE:

Fausses économies:

Laisser la maison sans feu ce qui est mauvais pour le logis et pour la santé.

Bonnes économies:

Fermer certaines pièces pas indispensables et ne chauffer que les autres.

Savoir faire, pour allumer le feu, des boulets de papier de journal mouillé, roulé en boule et séché.

Avant de faire un achat dont l'utilité ne vous semble pas certaine, posez-vous ces quelques questions:

1—En ai-je un besoin urgent?

2—Cet objet en vaut-il la peine?

3—Puis-je me permettre cette fantaisie quand il y a des gens dans le dénuement?

4—Cette emplette aidera-t-elle à la reprise des affaires?

Si vous pouvez, sans broncher, répondre "oui" à toutes les questions, faites votre achat: il est sûrement indispensable. Sinon, jugez vous-même de la situation avec une conscience droite et sachez si vous devez ou non, satisfaire à votre désir.

RAMGARH, Inde. — La maîtrise de Gandhi sur le Congrès national panindien paraît menacée par l'arrivée de l'ancien président du congrès et chef de la faction de gauche, Subhas Chandra Bose, qui a établi un camp dans un champ adjacent de celui où les partisans de Gandhi doivent tenir les séances plénières de leur congrès.

MONTREAL. — La ville de Westmount vient d'acheter de l'université McGill une vaste étendue de terrain au faîte de la seconde montagne de Montréal. Ce terrain d'un millon et demi de pieds carrés sera transformé en parc et terrain de jeu.

REDACTION ET ADMINISTRATION
10010-109e RUE
EDMONTON ALBERTA
Téléphone 24702

La Survivance

Cinq sous le numéro
ABONNEMENT ANNUEL
Canada $2.00
Etats-Unis $2.50
Europe $3.00

Vol. XII MERCREDI, LE 27 MARS 1940 No 25

ADIEUX DE LADY TWEEDSMUIR AU CANADA

"Je ne puis quitter le Canada sans remercier le peuple de ce Dominion qui m'a témoigné tant de bonté et n'a cessé de me seconder dans toutes mes oeuvres." Voilà condensé en une phrase l'adieu de Lady Tweedsmuir à la population de notre pays. L'épouse du gouverneur-général défunt s'embarquera incessamment pour l'Ecosse. Elle a tenue, avant son départ, à adresser un dernier message aux Canadiens. Le réseau national de Radio-Etat a transmis les paroles de Lady Tweedsmuir à la population aux écoutes dans les neuf provinces de l'Atlantique jusqu'au Pacifique.

"Aux populations du lointain Nord et aux populations du Sud ainsi qu'aux populations du Canada central de ce grand Dominion je dis: "Merci et au revoir", a déclaré Lady Tweedsmuir.

Elle eut une attention touchante pour Québec. C'est en français qu'elle adressa son adieu aux femmes de la vieille province: "A mes amies du Canada français" s'écria-t-elle, "j'envois mes remerciements les plus profonds. Leur bienvenue chaleureuse et leur bienveillance à mon égard m'ont touché jusqu'au couer. Aux Cercles des Fermières de la province de Québec, j'envois mes plus sincères souhaits pour leurs travaux si utiles et si nécessaires pour les fermiers de la campagne."

Lady Tweedsmuir eut aussi des paroles émues pour les autres associations féminines du Dominion ainsi que pour les groupes enfantins du Canada. "Les enfants m'ont toujours bien accueillie partout où j'ai passé au Canada", souligne-t-elle. "C'est d'eux que dépend l'avenir du Dominion. Quant aux femmes, tous mes souhaits pour leurs oeuvres de guerre et pour leurs autres travaux au retour de la paix."

"Je quitte le Canada", acheva-t-elle, "reconnaissante de l'affection que vous avez témoignée à mon époux et à moi-même. Deux de mes fils servent dans les troupes canadiennes. Quant à moi, peu importe où je serai, je m'enorgueillerai de pouvoir dire que j'appartiens également au Canada."



EN SKIS DANS LES ERABLIERES DU NORD.—Au printemps, quand vient le temps des sucres, les skieurs aiment à excursionner au grand soleil dans les érablières des Laurentides, particulièrement nombreuses aux environs de Val-Morin et Ste-Adèle. Vu l'altitude assez élevée de cette région pittoresque, la neige y fond plus lentement et l'on peut y faire du ski plus tard. La visite des cabanes à sucre et la dégustation de l'eau d'érable viennent s'ajouter au plaisir des descentes, au cours de ces excursions de fin de saison. — (Photo C.P.R.)

LE BOURRAGE DE CRANE SOVIETIQUE

"Tu n'es peut-être pas très riche, mais tu l'es bien plus que les ouvriers des pays bourgeois."

Incontestablement, le peuple russe doit se rendre compte que sa vie n'est pas réjouissante et qu'elle est loin d'être un paradis.

Les Soviets savent — car ils ont l'intelligence, mais celle du mal — qu'il serait absurde et vain de vouloir convainere les Russes qu'ils vivent...... heureux. Cela on le dit, à l'extérieur, aux naïfs des Partis communistes de l'étranger en leur exhibant de belles photos, des statistiques ronflantes, et, à l'occasion, en leur faisant faire en U.R.S.S. un petit voyage, soigneusement réglé où on leur montre ce qu'on veut bien leur montrer, c'est-à-dire quelques crèches modèles, une usine modèle, quelques "clubs" modèles, un "kolkhose" modèle, selon une mise en scène admirablement ordonnée.

Mais ce système-là n'est bon que pour l'exportation. Au travailleur, au paysan russe qui trime misérablement qui vit chaque jour, une pauvre existence, qui voit la réalité, pas moyen de jeter cette poudre aux yeux.

Alors...... le prolétaire russe voit clair? Hélas non, car ici intervient la propagande intérieure. Le dirigeant communiste— commissaire politique, président ou membre du Soviet, militant des organisations — dit au travailleur: "C'est entendu, tu es pauvre. Tu n'as pas grand chose à manger. Mais as-tu songé que si tu étais en pays bourgeois, tu serais encore bien plus malheureux. Tu crèverais de misère. Tu n'as pas toujours de chaussures ici, mais là-bas, en France, en Belgique, en Angleterre, c'est encore pis. Ton pain est gris et lourd ici, c'est entendu; mais si tu vivais en pays bourgeois, tu n'en aurais pas. Tu te plains ici d'être renvoyé définitivement de l'usine si un jour tu arrives vingt minutes en retard, sans raison, mais en pays bourgeois, tu serais fusillé, etc......."

Ce raisonnement nous parait incroyable et grotesque. On ne peut s'imaginer que ce bourrage de crânes opère. Et pourtant c'est ainsi. Il ne faut pas oublier que le travailleur soviétique s'entend répéter cela tous les jours par tous les journaux, les tracts les brochures, dans toutes les assemblées politiques et réunions. Il ne voit et n'entend rien d'autre. Chaque jour, revient le même refrain obstiné. Et il finit par persuader.

Pourquoi? Parce que l'ouvrier, le paysan russe manque de point de comparaison. Il ne peut sortir de Russie. Il ne peut avoir de contact avec l'etranger, comme le travailleur belge, anglais ou français. La Russie soviétique est un vase clos, un vaste camp hermétiquement fermé d'où l'on ne peut sortir qu'en risquant la mort et d'où en fait nul ne sort. Le citoyen soviétique ne peut même se déplacer librement dans l'Etat, car pour aller d'une circonscription à un autre, le passeport intérieur est obligatoire. En d'autres termes, le Russe est "chambré." Il est prisonnier dans son propre pays.



(D.N.C.) — On rapporte que Son Exc. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, qui garde le lit à l'hôpital Général d'Ottawa depuis le 3 janvier dernier, est en ce moment dans un état critique. Les autorités de l'hôpital Général disent que Son Excellence faiblit de plus en plus.

LA LUTTE

Contre le Communisme

En Angleterre

Le rédacteur diplomatique du People souligne que Scotland Yard surveille particulièrement l'activité des communistes en Grande-Bretagne.

Conforme aux directives de Moscou, cette activité viserait à trois fins:

Embarrasser par des manoeuvres politiques le gouvernement britannique dans la conduite de la guerre.

Miner le moral de la population.

Simuler des crises politiques pour affaiblir la volonté de vaincre.

Scotland Yard surveille aussi les semi-communistes et les organisations pro-soviétiques, sans oublier les réfugiés allemands et tchèques sympathisants.

On sait, à Londres, ajoute le rédacteur, que les communistes et les Russes en Grande-Bretagne ont des moyens secrets de communication avec Moscou, et que, aux termes du pacte germano-russe, toute information arrivant à Moscou par cette voie est transmise à Berlin.

Des tentatives seraient faites parmi les réfugiés dont certains seraient des agitateurs à la solde de Moscou et de Berlin, pour les organiser en groupes hostiles à "la Grande-Bretagne impérialiste."

Mais déjà plusieurs des réfugiés communistes ont été arrêtés et vont comparaitre bientôt devant les tribunaux pour érangers.

En Belgique

Deux librairies, gérées par des communistes, continuaient à vendre, en dépit d'un arrêté ministériel d'interdiction, des publications communistes. Le Parquet de Bruxelles a effectué des perquisitions et saisi divers documents.

Les deux commerçants ont été maintenus à la disposition des autorités.

En Suède

Environ 600 policiers ont fait récemment une rafle dans les locaux de différentes organisations du parti communiste à Stockholm. Une centaine de policiers ont perquisitionné dans les locaux du journal Ny Dag, dont le directeur, M. Gustav Johansson, a été mis à la disposition de la police.

Un certain nombre de personnes ont été arrêtées, dont plusieurs étrangers. Des documents ont été saisis et sont actuellement examinés par la police.

Une rafle a été faite également à Gotembourg, de même qu'à Malmoe.

— NOUVELLES BREVES —

MONTREAL. — Dans une lettre aux journaux, M. Raoul Trépanier, président du conseil des Métiers et du Travail, dénonce la candidature de M. Evariste Dubé, la propogande effrénée menée par les communistes dans Ste Marie. Il dit que la propagande dans Ste-Marie est de la pure trahison.

QUEBEC. — Le ministère de la Voirie a construit plus de 2,155 milles de routes, dans la province en 1939, selon un rapport soumis au parlement, par le ministre de la Voirie, M. T.-D. Bouchard.

LEVIS. — Mme Honoré Mercier et Mme Henri Béique, de Montréal, toutes deux filles de feu L.-H. Frechette, notre poète national, invitées à la fête donnée à l'Académie commerciale, pour célébrer le centième anniversaire de la naissance de leur père, étaient de passage à Lévis.

Au provincial



L'Hon. W. Aberhart, premier ministre d'Alberta, qui semble assuré de gouverner la province pour un autre terme.

Au fédéral



L'Hon. J. McKinnon, ministre dans le gouvernement King a été réélu dans Edmonton par une forte majorité.

'UN CRIME BARBARE', DIT LE CARDINAL

QUEBEC. — L'occupation de la Pologne par la Russie et par l'Allemagne est "l'un des crimes les plus barbares de tous les âges", a déclaré Son Eminence le cardinal Villeneuve, à une assemblée tenue sous les auspices de la ville de Québec et de l'Université Laval en une expression publique de sympathie envers la Pologne.

Toute l'humanité devrait faire son possible pour éliminer du monde "de telles situations injustes et des victoires aussi tragiques de la force brutale." Son Eminence annonça quil y aura bientôt une journée de prière pour demander la délivrance de la Pologne.

LE CONSUL

M. le Dr Tadeusz Brezezinski, le consul de Pologne au Canada, déclara à l'assemblée que le peuple polonais garde "sa sérénité et sa foi en l'avenir."

"Je me souviens" dit l'inscription que portent vos armes, ajoute le consul. La Pologne se souviendra aussi"

Il cita le quatrain du "Chien d'Or", qui a été si populaire au début de la colonie canadienne-française:

"Je suis le chien qui ronge l'os.
"En le rongeant je prend mon repos.
"Un jour viendra, qui n'est pas venu
"Où je mordrai qui m'aura mordu."

LES CATHOLIQUES EN POLOGNE SOVIETIQUE

CITE DU VATICAN. — Le cardinal Hlond déclara à la presse dernièrement que les informations reçues de la Pologne occupée par les Soviets indiquaient que la situation du clergé et de l'Eglise catholique était très mauvaise.

Les bolcheviks se proposent d'exterminer les catholiques, par des méthodes plus raffinées qu'autrefois C'est pourquoi, dit le cardinal, il n'y eut presque pas de massacres organisés de prêtres et de religieux au moment de l'entrée des bolcheviks en Pologne. Les agents du Guépéou s'appliquèrent d'abord à réduire le clergé à la misère. Tous les biens des églises furent confisqués et le clergé privé de ses revenus. On confisqua toutes terres même les plus petites parcelles obligeant ainsi les prêtres à vivre d'aumônes dans un pays ravagé et affamé. On s'efforça de désorganiser les diocèses, on occupa les évêchés.

Parallèlement à ces mesures les Bolcheviks organisèrent une propagande savante contre la religion. Ce ne fut pas la propagande grossière de jadis: l'athéisme aujourd'hui est prêché scientifiquement. On renonça aux injures et aux blasphèmes, on s'appliqua à instituer le scepticisme, on élève les enfants dans l'athéisme.

LONDRES. — La nouvelle ordonnance sur la réglementation des importations en nourritures, affecte aussi le Canada. En 1938, le Canada avait exporté pour $107,000,000 de légumes, et pour $73,000,000 d'animaux. Il faudra un permis spécial pour exporter des conserves. Les vins les alcools, le poisson frais et fumé et les animaux sur pieds sont exemptés.

POURPARLERS ENTRE BERLIN ET LE VATICAN

CITE DU VATICAN. — D'après une source autorisée du Vatican, l'Allemagne et le St-Siège seraient en voie de conclure un accord dans le but de sauvegarder les intérêts des catholiques dans les territoires annexés par l'Allemagne.

Selon l'informateur, les négociations seraient conduites à Berlin par Monseigneur Cesare Orsenigo, nonce papal auprès du gouvernement allemand.

Sa Sainteté Pie XII aurait discuté la question avec le ministre des Affaires étrangères du Reich, M Joachim von Ribbentrop, lors de l'audience qu'il a accordée à celui-ci le 11 mars dernier.

On espère que les conversations de Berlin permettront d'établir un "modus vivendi", ou du moins un accord temporaire, en vertu duquel sera réglée la liberté du culte, l'enseignement religieux dans les écoles, le statut des séminaires ecclésiastiques et des facultés de théologie dans les universités, ainsi que l'état financier des institutions paroissiales.

L'accord en question serait applicable à l'Autriche, au protectorat de Bohème-Moravie et à la partie allemande de la Pologne.

S. S. PIE XII EVOQUE L'OEUVRE IMMORTELLE DE PIE XI

CITE DU VATICAN. — Pie XII a exalté la mémoire de son vénéré prédécesseur dans une allocution qu'il a prononcée devant le pèlerinage du diocèse de Milan, venu à Rome pour participer à la commémoration du premier anniversaire de la mort de Pie XI.

Après avoir salué, en termes émus, les concitoyens du Pape Pie XI présents dans la salle, le Souverain Pontife a rappelé l'oeuvre multiple et immortelle de celui-ci, dont il a évoqué la foi intrépide et l'activité infatigable.

"Le nom de Pie XI, a-t-il dit, notamment, restera inscrit en lettres d'or dans l'histoire de l'Eglise, où il apparaitra comme le signe des temps nouveaux et la conclusion d'un passé à la fois glorieux et orageux, qui est lui-même le début et l'heureuse promesse d'un avenir qui puisera sa force dans le passé et qui s'élancera à la conquête de nouvelles et plus vastes victoires de la foi".

Le Saint-Père a aussi fait brièvement allusion à l'oeuvre accomplie par Pie XI en vue de l'heureuse conclusion du traité du Latran, dont on fêtait, en ce jour, le 11ème anniversaire.

Enfin, il a fait un éloge-panégyrique de saint Ambroise, dont la ville de Milan s'apprête à célébrer le 16e centenaire, "le Saint, a-t-il dit, qui a su regarder les Césars bien en face lorsqu'il s'est agi de défendre les droits de la foi et de la morale."

"HITLER EST FOU", DIT FRITZ THYSSEN

BUENOS AIRES. — M. Fritz Thyssen, l'ex-commanditaire de Hitler et exilé volontaire, a déclaré que le dictateur allemand était un "fou qui mènera l'Allemagne à l'abime s'il n'est pas renversé et si la guerre ne prend pas fin en temps."

Dans une lettre au journal Argentinische Tageblatt (de langue allemande), l'industriel qui s'enfuit de l'Allemagne peu après la déclaration de la guerre pour aller vivre en Suisse, a déclaré que "Hitler souffrait de maladie mentale."

Thyssen a demandé pour l'Allemagne une fédération comme la Suisse, et préconisé le désarmement européen "sans motif ultérieur de vengeance ou de victoire."

Après avoir avoué qu'il avait perdu confiance en l'armée allemande depuis l'union germano-soviétique, M. Thyssen termine sa lettre en demandant à ses concitoyens de renverser Hitler et de mettre fin à la guerre, car "ni Hitler, ni von Brauchitsch ne sauraient conclure une paix avantageuse."

La lettre se termine sur cet appel: "Demain sera trop tard. Allemands, unissez-vous contre Hitler, ennemi de l'Allemagne, pour empêcher la ruine de l'Allemagne."

DEUX PAQUEBOTS QUI SONT TRANSFORMES EN CROISEURS

OTTAWA. — On est à transformer deux paquebots canadiens, le Prince-Robert et le Prince David, en croiseurs marchands armés. Voilà ce que vient de révéler la dernière liste officielle de l'Office des fournitures de guerre.

On donna un contrat de $600,000 à la Burrard Dry Dock Company Limited de Vancouver-Nord pour la transformation du Prince Robert et une commande de $535,000 à la Halifax Shipyards Limited pour la transformation du Prince-David. Ce double contrat date du 9 février, et ne fut connu que cette semaine.

La Canadian National Steamships acheta ces deux paquebots il y a plusieurs années, pour assurer le service entre Vancouver, Victoria et Seattle Le Prince Robert faisait le service de l'Alaska tandis que le Prince David était en cale sèche à Halifax à la suite d'un accident maritime aux Antilles.

LONDRES. — Le gouvernement a informé la Chambre par la bouche du ministre de la guerre économique, M. Ronald Cross, qu'il est impossible d'empêcher l'expédition du pétrole à l'Allemagne par la voie de la mer Noire.

UN ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Dans le Sud de l'Alberta

MEDICINE-HAT. — Onze personnes ont été blessées et plusieurs autres souffrent de contusions à la suite d'un accident de chemin de fer Le convoi de voyageurs No 4 du Canadien Pacifique, en direction pour l'est, frappa une locomotive légère en direction de l'ouest.

L'accident s'est produit à 19 milles à l'ouest d'ici. La locomotive du convoi de voyageurs dérailla de même que le wagon de malle qui brûla avec son contenu. Le wagon de messageries subit aussi des dommages.

Les deux mécaniciens furent blessés, de même que trois commis du wagon de malle et un garçon du wagon-lit. Ils furent transportés à l'hôpital de Medicine-Hat. Plusieurs autres voyageurs furent soignés pour des contusions.

NOUVELLES DE GUERRE

Lundi, le 18 mars

Hitler est allé à Brennero, en Italie, pour y rencontrer Mussolini avec qui il a conversé deux heures et demie. Etaient présents à cette entrevue le comte Ciano, ministre des affaires étrangères d'Italie, le ministre Ribbentrop des affaires étrangères d'Allemagne et M. Mackenzen, ambassadeur allemand à Rome. On a interprété généralement cette rencontre de Mussolini et d'Hitler, comme un indice évident que Hitler recherche la paix. Du côté des Alliés, l'on répète à qui mieux mieux que c'est peine perdue. A Paris, l'on avoue que les Alliés ne veulent transiger sur rien: tout ce qu'ils veulent c'est la disparition du régime hitlérien.

* * *

Les journaux du jour rapportent l'entrevue que M. Sumner Welles, délégué de M. Roosevelt auprès des chefs des nations européennes a eu avec le Duce samedi le 16 courant.

* * *

Aujourd'hui, le 18, ce même M. Welles a été reçu au Vatican par le Souverain Pontife. La visite a duré environ une heure. L'on croit qu'il y a été question de paix.

* * *

A Washington, par radio, samedi, M. Roosevelt a parlé des bases morales de la paix. Ce sont, a-t-il dit, la tranquilité des petites nations, leur survivance assurée, la liberté d'adorer Dieu et de vivre sans avoir à redouter l'esclavage.

Mardi, le 19 mars

Bien que tous les journaux d'aujourd'hui se lancent dans différentes hypothèses au sujet de la rencontre de Mussolini et d'Hitler, hier, sur le territoire italien, il est évident que l'on ne saura pas d'ici assez longtemps ce qui s'y est traité.

* * *

A Londres, M. Chamberlain est revenu sur ce qu'il appelle "la grande tragédie de la Finlande" et il a dit qu'à l'examen des termes imposés à Helsinki par Moscou il est visible qu'il fallait que la Finlande en fût réduite à toute extrémité pour les avoir acceptés.

M. Chamberlain a de plus exposé les grandes lignes de la politique anglaise en ce qui regarde la conduite de la guerre.

* * *

A Paris, M. Daladier, à la demande de la Chambre des députés a consenti à la tenue d'une séance secrète où l'on débattera la conduite de la guerre.

* * *

La situation politique aux Indes se complique du fait qu'un groupe de dissidents réclame, dans un congrès parallèle à celui du parti de Gandhi, à Ramgargh, l'indépendance complète et immédiate de l'Inde, hors de l'Empire britannique.

Mercredi, le 20 mars

La session secrète de la Chambre des députés s'est tenue en France. Alors que 239 députés accordaient un vote de confiance à M. Daladier, 300 députés se sont abstenus de voter. Devant un tel résultat, M. Daladier a immédiatement démissionné

(Suite à la page 5)

LA GUERRE EUROPEENNE

LES MARTYRS

"L'Autriche, la Bohême, la Slovaquie, la Pologne ne sont plus que des terres de désespoir. Des peuples entiers sont privés de tous biens matériels et moraux. Victimes de la trahison ou de la plus brutale des violences, ils n'ont d'autre ressource que de travailler pour leurs bourreaux qui leur accordent à peine de quoi assurer la plus misérable des existences."

Ce passage du discours prononcé le 30 janvier par M. Daladier fait écho à la protestation solennellement élevée, quelques jours auparavant, du haut du Vatican, par la radio pontificale: "La nouvelle année," a-t-on pu entendre, "nous apporte de Varsovie, de Cracovie, de Poznam et de Silésie, des récits presque journaliers d'exactions, de destructions et d'infâmies de tous genres. On a organisé un système de déportation intérieure et on a parqué des populations au plus profond d'un des hivers les plus rudes que l'Europe ait connus. On l'a fait selon des principes et des méthodes de brutes, il n'y a pas d'autre mot. Soixante-dix pour cent de la population polonaise est face à face avec une effroyable famine, car les réserves alimentaires ont été dirigées sur l'Allemagne pour y regarnir les greniers... C'est un sanglant affront de plus envers la conscience humaine, c'est une nouvelle insulte méprisante au droit des gens, une nouvelle plaie ouverte au coeur du Père de la grande famille chrétienne."

Qu'ajouter à ces paroles inspirées par la plus haute autorité morale qui soit au monde et flétrissant une des plus affreuses iniquités que le monde ait connues

La plume recule devant la description de tant d'horreurs. L'assassinat, physique et moral, de nations entières, assassinat froidement conçu, est, presque sous nos yeux, systématiquement perpétré.

Les agents de la Gestapo — sans parler de ceux de la Guépéou — emprisonnent, torturent, déportent, fusillent, sans l'ombre d'un motif et sans l'ombre d'un jugement, tous ceux qui, par leur situation ou leur culture, leur paraissent pouvoir, chez ces peuples écrasés, entretenir le flambeau de la conscience nationale.

Et les petites gens ne sont pas épargnés: sous prétexte de faire de la place aux colons allemands venus des pays Baltes, des milliers de familles de paysans et d'ouvriers sont arrachés à leurs foyers, dispersés, et par une température sibérienne, entassés dans des wagons à bestiaux pour des voyages de durée indéfinie au cours desquels les guette la mort par froid ou par faim: lors de l'arrivée d'un train transportant des enfants polinais expulsés de Posnanie, les cadavres de 30 d'entre eux, tués par le froid, furent découverts dans un wagon!

Au sein de telles calamités, les malheureux martyrs, en grande majorité profondément chrétiens, peuvent-ils compter sur les consolations de la religion. Point, ou à peine: la radio du Vatican nous apprend qu'une décision de l'autorité allemande a fermé six jours et demi par semaine les milliers d'églises polonaises.

Crimes contre la nature, crimes contre l'esprit auxquels nulle raison d'Etat ne saurait donner une apparence d'excuse. Le tortionnaire nazi et son complice, le tortionnaire bolchevik, peuvent ricaner: ils sont, d'ores et déjà, aux yeux des contemporains et devant l'Histoire, marqués d'une flétrissure que rien ne lavera. — J. C. (Le Temps)

LITURGIE

Dimanche de la Quasimodo

Premier après Pâques

EVANGILE

(S. Jean, ch. XX, v. 19 à 32)

En ce temps-là, Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semanie, les portes du lieu où les disciples se tenaient assemblés dans la crainte des Juifs étant fermées, Jésus vint, parut au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous. Et, après ces paroles, il leur montra ses mains et son côté A la vue du Seigneur, les disciples furent remplis d'une grande joie. Il leur dit encore une fois: La paix soit avec vous Comme mon Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie moi-même. A ces mots il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Or Thomas, l'un des Douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent: Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur répondit: Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, comme les disciples étaient encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et, paraissant au milieu d'eux il leur dit: La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas: Mets ici ton doigt, et considère mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté, et ne sois pas incrédule, mais fidèle Thomas lui répondit: Mon Seigneur et mon Dieu! Tu as cru, Thomas, lui dit Jésus, parce que tu m'as vu: heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru. Jésus a fait encore en présence de ses disciples beaucoup d'autre miracles qui ne sont pas rapportés dans ce livre. Mais ceux-ci ont été écrits afin que vous croyiez que Jésus est le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

REFLEXIONS

Il est certain que Notre-Seigneur a voulu garder ses plaies même après sa Résurrection, puisqu'il les montra aux Apôtres et qu'il commanda à saint Thomas d'y porter la main. Mais pour quelle raison les a-t-il conservées? Elles sembent si peu convenables à son état glorieux, que les Anges s'en étonnent et lui disent: Seigneur, quelles sont ces plaies qui paraissent au milieu de vos mains? Le Sauveur, par la voix de son Eglise, leur répond: Ces plaies sont les marques de mon triomphe sur la mort et sur l'enfer, les preuves incontestables de ma résurrection, des sources toujours jaillissantes de lumières et de grâces, des bouches éloquentes qui éloignent du péché et attirent à la véritable vie. Où puis-je, dit saint Bernard, trouver une retraite plus sûre que dans les plaies de mon Jésus? Que le monde frémisse autour de moi, que la chair murmure et me sollicite au mal, que le démon cherche à me surprendre par ses artifices, je ne périrai point, parce que, semblable à la colombe, j'ai un refuge assuré dans les trous de la pierre, c'est-à-dire dans l'ouverture des plaies de mon Sauveur. Quelque frayeur qui me saisisse, j'irai m'y cacher, Jésus ne men arrachera pas, parce qu'il ne rejette point celui qui vient à lui avec foi. Divin Maître! vous n'avez point rejeté votre disciple incrédule; mais vous lui avez permis, avec une touchante familiarité, de mettre la main dans vos plaies et d'y puiser la vivacité de la foi et la tendresse de l'amour. Aidez aussi mon incrédulité, augmentez ma foi; je vous adore et vous aime, et ne crains pas de vous redire avec votre Apôtre: Vous êtes mon Seigneur et mon Dieu!

BOITE AUX QUESTIONS

J'ai appris qu'une jeune fille était sortie du couvent parce qu'elle n'avait pas assez l'esprit religieux. Voudriez-vous me dire ce qu'on entend par esprit religieux?

—L'esprit religieux est opposé à l'esprit du monde. Pour vous en faire une idée exacte comparez-le à l'esprit du monde.

L'esprit religieux est un esprit de soumission et de dépendance. Faire la volonté de ses supérieurs, renoncer à sa volonté propre, voilà ce que recherche celui qui a vraiment l'esprit religieux. L'esprit du monde, au contraire, est un esprit d'indépendance et de liberté.

Suivre ses propres goûts, être exempt de toute autorité, voilà ce qu'ambitionne celui qui a l'esprit du monde. L'esprit religieux est un esprit de pénitence et de mortification: souffrir à l'imitation de Notre-Seigneur, c'est son unique ambition. L'esprit du monde est un esprit de sensualité, de jouissances: jouir, toujours jouir, c'est sa devise.

L'esprit religieux est un esprit de détachement, de renoncement: s'enrichir des biens de la grâce, c'est son idéal. L'esprit du monde est un esprit de propriété, de lucre: acquérir des richesses, posséder beaucoup de biens, c'est sa grande préoccupation. L'esprit religieux est un esprit de dévouement, d'humilité, de recueillement et de simplicité; l'esprit du monde est un esprit d'égoïsme, d'ambition, d'orgueil, de mensonge, de dissipation et de légèreté. En voilà assez, me semble-t-il pour vous faire comprendre ce qu'on entend par esprit religieux.

* * *

Cependant il faut bien se rappeler ici que par esprit du monde l'on n'entend pas nécessairement l'esprit de tous ceux qui vivent dans le monde, mais bien plutôt l'esprit de ceux qui ne sont pas fervents chrétiens et qui se soucient peu des enseignements de l'Evangile.

Je sais qu'une personne veut manger de la viande le vendredi. Si je mets de la viande sur la table pour me rendre à ses désirs, suis-je responsable de son péché?

Oui, si la seule raison que vous avez est de plaire à cette personne; non, si vous avez un motif grave pour agir ainsi.

* * *

La paix que le divin Maître a apportée sur la terre en naissant est-elle donnée seulement aux hommes qui sont bons ou même à ceux qui veulent être bons?

—La paix est donée à tous les hommes qui sont de bonne volonté, c'est-à-dire à tous ceux qui veulent faire leur possible pour servir Jésus-Christ.

* * *

Dans le passé, je gagnais un salaire que je remettais à mes parents. Il m'est arrivé quelques fois de prendre quelques sous sans leur permission, persuadée qu'ils me les auraient donnés si je les leur avais demandés Suis-je obligée de restituer?

—Non.

PARIS — Le France catholique a fait des prières pour la paix, au cours des cérémonies du Vendredi saint, mais des prières pour une paix obtenue seulement après la victoire sur l'Allemagne.

LA REVANCHE DU BERCEAU

Par M. S. de Calgary

En 1763 la France signa le traité de Paris, qui fixait pour toujours les destinées de son jeune Empire Colonial. Le Canada et ses autres possessions de l'Amérique du Nord, furent cédés à l'Angleterre. En vain, les légendaires héros tels que de La Salle, d'Iberville, Champlain, etc.; en vain firent-ils, pouce par pouce, la conquête de ce vaste pays: leur travail fut anéanti d'un trait de plume.

Le traité de Paris reste un monumental document de ce que peut-être l'ignorance et la stupidité humaine. Les esprits les plus éclairés de l'époque ne réalisèrent pas l'étendue du désastre dont la France fut frappée.

"Qu'importe-t-il si nous avons perdu quelques acres de neige?" déclarait Voltaire, en faisant allusion à la perte du Canada.

D'Argenson admet qu'il ne voudrait pas échanger toute les Colonies pour une épingle.

Seul le Cardinal de Choiseul déclara avec une remarquable vision de l'avenir que la France jouait un bien bon tour aux Anglais.

Vaudreuil le dernier des Gouverneurs français au Canada pleura quand il adressa pour toujours ses adieux à ce grand et beau pays.

* * *

A l'époque de la conquête du Canada par l'Angleterre 70,000 français du Canada faisaient face à un million huit cent mille Anglais du Sud. L'armée et les administrateurs officiels rentrèrent en France; mais ceux qui avaient une famille et les moyens de gagner leur existence restèrent.

Les Canadiens français déjà enracinés au sol du Nouveau-Monde perdirent contact avec leur mère-patrie.

Quand la révolution Américaine éclata, ils ne manifestèrent aucun désir de s'enrôler dans l'armée de LaFayette. La révolution française de 1789 acheva de les séparer pour toujours d'une France régicide et après la mort de Louis XVI ils restèrent sans Roi, le désordre mental de George III d'Angleterre ne leur inspirant aucune confiance.

Pendant les guerres du Premier Empire, le Canada Français se sentit lui-même tellement éloigné de la France, qu'il alla jusqu'à élever un monument à Montréal en l'honneur de Nelson commémorant la victoire d'Aboukir.

Les vissicitudes historiques dont la France eut à souffrir au cours du XIXe siècle, les révolutions de 1830 et de 1848, l'invasion Allemande de 1870, laissèrent le Canada-français impassible.

Même aujourd'hui le contact entre français et l'élite intellectuelle Canadienne française se manifeste par un très faible échange d'étudiants d'université.

Pendant la guerre de 1914 la demande de secours ne devint réellement efficace que lorsque fut voté la conscription obligatoire par le Gouvernement de M. Borden.

Les Canadiens français ont été pour plus d'un siècle un peuple sans mère-patrie; les fluctuations de la politique de la Province de Québec au cours de ces dernières années démontrent que la conscription militaire ne semble pas y jouir de la popularité à laquelle certains auraient pu peut-être s'attendre.

Les Britanniques qui émigrèrent en Canada étaient en grande partie des marchands venant d'Ecosse. La différence de tempérament qui existe encore entre les Canadiens de langue française et les Canadiens anglais se fit bientôt sentir.

Si ces derniers récoltèrent le plus de succès matériel ce n'est pas à cause des plus nombreuses opportunités qu'ils rencontrèrent. La plupart des grandes fortunes de Montréal se construisirent de presque rien.

De tout les Britanniques, peut-être à l'exception des Irlandais, les Anglais éprouvent le besoin de s'élever et de faire fortune. L'Anglais engagera toutes ses ressources pour tâcher de parvenir, si possible, à quelque situation proéminante de quelque grande ville, à être maire par exemple.

Le français ordinaire n'a pas d'autre ambition que celle de finir ses jours dans la tranquillité et la paix du lieu où il est né; le français est peut-être plus sage que son voisin anglais. La question vient de ce qu'ils ont une différente conception de la vie. L'anglais n'est jamais satisfait de ce qu'il possède. Le français, qu'il soit Canadien ou Européen, après avoir accumulé une certaine aisance, s'arrête comme on le fait après une journée de travail, pour pouvoir déguster les joies de la vie: confort, conversation, loisir et amitié.

(A suivre)

NOUVELLES

OTTAWA. — L'office des fournitures de guerre annonce que les contrats militaires de la semaine terminée le 9 mars s'élèvent à $35,000,000. Les plus fortes commandes — $1,437,758 — comprennent l'habillement et l'équipement de l'armée tandis que les achats de véhicules de transport, y compris 131,000 pneus, se totalisent à $994,219.

OTTAWA. — Depuis le début de la guerre, 2,500 personnes ont été engagées comme fonctionnaires à Ottawa. Presque tous ces emplois ont été obtenus par l'intermédiaire de la Commission du service civil dans les différents bureaux du ministère de la Défense nationale. La plupart de ces nouveaux employés sont des gens d'Ottawa.

TORONTO. — Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré que si le gouvernement fédéral est sérieux dans son désir de faire venir des Finlandais des régions occupées au Canada, le gouvernement ontarien ferait sa part en fournissant à ceux-ci des terres de la Couronne pour s'établir.

OTTAWA. — M. Georges Bouchard, député libéral de Kamouraska aux Communes depuis 1922, vient d'être nommé sous-ministre adjoint de l'Agriculture. La nomination a été faite par la Commission du Service civil. M Bouchard succède à M. A.-T. Charron, qui prend sa retraite.

OTTAWA. — Lorsque les unités de la milice active non permanente suivront, cet été, leur entraînement dans les camps militaires, elles seront vêtues d'une tenue de combat en coton, taillée sur le même modèle que celle portée par l'armée active canadienne.

OTTAWA. — L'école de génie aéronautique, dont la créature a été prévue dans le plan d'entraînement interimpérial des aviateurs, s'ouvre à Montréal. Elle sera située dans l'édifice autrefois occupé par l'escadrille no 118 de liaison avec l'artillerie.

ILS IRONT AUX ASSISES

LES FRERES BINDER ET SAUNDERS

OTTAWA.—H. Binder, 26 ans, exjournaliste, son frère Louis, 22 ans, soldat du génie et A. R. Saunders, 26 ans, employé civil, accusés de propagande contre la guerre en violation des règlements de la défense du Canada, ont été condamnés en cour de magistrat à subir leur procès aux assises du printemps. Une demie-heure plus tard, ils comparaissaient devant le juge E.-J. Daly, en cour de comté, et obtenaient de rester en liberté provisoire moyennant le même cautionnement.

Harry Binder et Saunder versaient récemment un cautionnement de $3,000, tandis que Louis Binder obtenait sa liberté sur versement de $2,000, le tout en valeurs négociables.

Mes H.-P. Hill et Harry Sigler représentaient respectivement Saunders et Louis Binder, Me Goldstick, de Toronto, l'avocat de Harry Binder, était absent.

Les trois jeunes accusés avaient été arrêtés le samedi 24 février, sous accusation d'avoir imprimé et distribué des brochures pro-communistes pouvant nuire à l'effort de guerre du Canada.

PROCES DE 44 DEPUTES COMMUNISTES

EN FRANCE

PARIS — Quarante-quatre anciens députés communistes ont commencé à subir leur procès devant sept juges militaires dans une salle bondée de spectateurs que des soldats baïonnette au clair avaient beaucoup de peine à contenir.

Trente-cinq inculpés ont répondu à l'appel du rôle. Les autres neuf inculpés sont en fuite et ils subiront leur procès "in absentia" sous l'accusation de trahison. Les noms des absents furent hués par la foule quand le greffier de la cour fit l'appel du rôle.

Les 35 autres sont accusés d'avoir reconstitué le parti communiste, mis hors la loi par un décret du 26 septembre 1939, après la signature du traité de non-agression russo-germanique.

LE NOUVEAU CABINET FRANÇAIS VU DU VATICAN

CITE DU VATICAN—Le changement de ministère en France est enregistré avec intérêt par "l'Osservatore Romano" qui est d'avis que la constitution du cabinet Paul Reynaud marque la volonté de la France de poursuivre la guerre avec une énergie croissante et de renforcer encore d'avantage l'alliance avec la Grande-Bretagne.

L'organe du Saint-Siège après avoir constaté que l'opinion française réclamait un gouvernement entreprenant et restreint exprime cependant l'opinion que le nouveau cabinet ne satisfait qu'en partie ce désir. "On a, écrit-il, l'impression que le changement n'apporte aucune innovation vraiment importante. Au cabinet Daladier-Reynaud succède, en effet, le cabinet Reynaud-Daladier."

L'"Osservatore Romano" souligne ensuite le retour des socialistes au sein du gouvernement et remarque que l'élément technique évoqué par l'opinion n'y est que faiblement représenté.

Quant au nouveau président du conseil, le journal du Vatican relève que Paul Reynaud est "connu comme étant un homme énergique, financier expérimenté et partisan d'une étroite collaboration avec la politique anglaise."

L'Osservatore Romano" termine en observant que la présence de Daladier au ministère de la Défense nationale "élimine toute possibilité de surprise dans ce délicat secteur de la vie nationale."

LA PLANCHE DU BORD

(Suite de la page 2)

meilleur su' le labour. La planche du bord, lui, l'connaissait ça: son père était habitant. Il m'a dit: "Père Médée, la planche du bord, vous l'aurez encore, dans la construction de l'église. C'est là que vous vous apercevrez que c'est ben plus aisé de conduire une charrue que de mener du monde. Battre le chemin pour faire marcher les autres, dans n'importe quoi, c'est la même affaire que tracer le premier sillon. Faut avoir bon bras; faut avoir de l'oeil."

Tout ça, c'est pas d'hier, mon ami. Me v'là les deux pieds dans la tombe. Si le bon Dieu veut me prendre, i'a beau! De l'autre côté, je trierai pas, et je prendrai la planche du bord, s'il veut me la donner...

* * *

Après avoir sonné l'angélus, le bedeau entre au presbytère chercher le seau à déchets dont les poules se régaleraient le lendemain.

Virginie y laissa tomber trois crêpes ridées, et fougonria:

—Ma foi d'honneur, c'est comme rien: i'doit être resté pour l'ensevelir...

Françoise GAUDET-SMET. (Paysanna)

DIGNITE ET BONHEUR DE LA VIE RURALE

"On a dit avec beaucoup de raison que l'agriculture est la vraie nourricière des peuples, leur principale source de richesses; c'est dans la terre que se trouve la fortune réelle d'une nation, fortune stable et certaine comme la bonté de Dieu, fortune qui ne cesse jamais complètement de se renouveler et qui subit beaucoup moins de ces désastreuses fluctuations qui affectent si souvent et si fortement le commerce et l'industrie.

C'est par elle surtout que l'homme nous apparait comme le roi de la nature, comme un prince qui exerce sa souveraineté dans ses domaines, qui y fait chaque jour de pacifiques conquêtes et qui y affermit son incontestable domination pour la gloire du Souverain Maître et l'avantage de ses semblables. D'après nos Livres Saints, c'est Dieu lui-même qui a institué l'agriculture et qui nous ordonne de l'aimer: "Aime le travail laborieux de la vie rustique créée par Dieu" (Eccl., 7, 6); c'est lui qui donne au sol sa fécondité merveilleuse: fécondité qu'il accorde comme récompense de la soumission et de la fidélité. "Le Seigneur, nous dit la Sainte Ecriture, conduit son peuple dans des lieux abondants en gras pâturages, dans une terre vaste et étendue, tranquille pour la culture et d'une admirable fertilité. (I Paral, 4, 40). Et ailleurs: "Le Seigneur vous comblera de biens dans toutes les oeuvres de vos mains, dans tout ce qui naîtra de vos troupeaux, dans la fécondité de votre terre et par une grande abondance de toutes choses." (Deut. 30,9).

C'est au souvenir de ces merveilles que le prophète royal s'écrie: "Seigneur que votre nom est admirable sur toute la terre! Qu'est-ce que l'homme pour que vous l'ayez ainsi environné d'honneur et de gloire? Vous l'avez établi comme un chef sur toute la création; vous avez tout mis sous ses pieds, les animaux des campagnes, les oiseaux du ciel et les poissons, qui parcourent les sentiers des mers." (Ps. VIII).

La vie des campagnes offre de précieux avantages au point de vue moral et religieux; elle rend l'homme meilleur, en lui conservant des moeurs simples, un coeur droit, des habitudes d'économie, le goût du travail, l'amour de la justice; elle lui apporte la richesse sous les formes les plus variées, richesse de joie, d'union, d'affection de famille, richesse dans la modération des désirs. Laissez-nous vous dire avec un grand docteur de l'Eglise, Saint Jean Chrysostôme, que les populations agricoles vivent dans la paix et que par là leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie; "l'habitant des campagness, continue-t-il, a plus de jouissances que le riche des villes: la beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquil, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative; le Créateur semble lui donner en primeur les vrais biens de l'ordre temporel..." Vous trouverez donc dans cette vie modeste le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres dangers pour la sainteté des moeurs."

Extrait d'une lettre pastorale publiée en janvier 1894 par les Archevêques et Evêques des Provinces Ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.

Aux Fermiers

PATURAGES PERMANENTS ET AUGMENTATION DES RENDEMENTS

Les expériences qui ont été conduites par la Division de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, démontrent éloquemment qu'il y a moyen d'augmenter le rendement des pâturages permanents. Les cultivateurs qui ont du fumier peuvent l'appliquer en couverture à raison de huit à dix tonnes par acre en automne tous les trois ou quatre ans. On fait suivre cette application de fumier par un hersage pour éviter une contamination excessive de l'herbage. Cependant, les engrais chimiques commerciaux sont en général préférables pour les pâturages permanents. Leur application exige moins de temps et de travail, et l'on peut en employer différentes espèces suivant les besoins des différentes plantes. Ces engrais peuvent être appliqués au printemps.

Pour les pâturages d'herbe, sur sols lourds, argileux, on recommande d'appliquer 100 livres de sulfate d'ammoniaque tous les ans et 400 livres de superphosphate et 50 livres de muriate de potasse tous les quatre ans. Si on le préfère, on peut appliquer tous les quatre ans 500 livres d'un engrais commercial 2-12-6 ou 2-16-6 et 100 livres de sulfate d'ammoniaque dans les années intermédiaires. Sur les pâturages qui recevaient des applications de ce genre à Ottawa la production de l'herbe, pendant une période de six ans, a augmenté de 2,329 livres de matière sèche à 3,306 livres par acre. Sur les sols légers, sablonneux, on pourrait mettre un peu plus de potasse. Lorsque les trèfles sont abondants il peut suffire d'appliquer 500 livres de superphosphate seul, ou une quantité égale d'un engrais 0-12-6 ou 0-16-6. Les trèfles se procurent leur azote de l'air et l'emmagasinent dans les nodules, sur leurs racines. De cette façon le sol reçoit une quantité suffisante d'azote. Une application de 600 livres de superphosphate tous les trois ans sur un pâturage d'herbe et de trèfle à Ottawa a augmenté, en six ans, la production moyenne de matière sèche de 2,159 livres à 3,431 livres à l'acre. En ces deux dernières années, la production a presque doublé, de 2,-371 livres à 4,687 livres par acre.

LE MARCHE

PRIX DU "WHEAT BOARD"

No 1 Dur	54
No 1 Nord	53½
No 2 Nord	50½
No 3 Nord	46
No 4 Nord	39½
No 5 Nord	33½
No 6 Nord	27
No 1 C.W. Garnet	41½
AVOINE —	
No 2 C.W.	23
No 3 C.W.	20½
Fourrage No 1	20
Fourrage No 2	18
ORGE —	
No 1 C.W.	33½
No 2 C. W.	33
No 3 C.W.	32
SEIGLE —	
No 2 C.W.	94
No 3 C.W.	44
No 4 C.W.	42
BETAIL	
Bouvillons de choix	6.00 à 6.50
Ordinaires	5.25 à 5.75
Génisses de choix	5.50 à 6.00
Ordinaires	4.25 à 5.25
Vaches de choix	4.00 à 4.50
Ordinaires	3.00 à 3.75
Taureaux	3.00 à 4.25
Veaux de choix	6.50 à 7.00
Cochons pour bacon	8.50
Moutons d'un an	5.50
BEURRE	
No 1	28
No 2	26
No 3	23
CREME	
Spécial	24
No 1	23
No 2	18
OEUFS	
A	12 à 13
B	10 à 12
C	8 à 10

LES CENDRES DE BOIS

Un bon engrais

Il se brûle au Canada tous les ans quelques 10,000,000 de cordes de bois et beaucoup des cendres résultant de cette combustion sont jetées, quoique elles aient une grande valeur en agriculture. Un rapport de la Division de la chimie du Ministère fédéral de l'Agriculture indique que les cendres de bois sont un bon engrais. Elles contiennent de la potasse, du carbonate de chaux, et une petite quantité d'acide phosphorique, et tous ces ingrédients contrent dans la nourriture des plantes. Les cendres non lessivées peuvent contenir jusqu'à 8 pour cent de potasse. Peu de cendres sont pures, il est vrai. Il y a toujours des morceaux de charbon de bois, de la terre, et d'autres matériaux. Dans tous les cas, cependant, si l'on a soin de les tenir sous couvert pour empêcher le lessivage, le pourcentage de potasse qu'elles contiennent est de quatre à six pour cent. Les cendres de bois dur contiennent plus de potasse que celles de bois mou.

En plus de la potasse, les cendres de bois contiennent environ 70 pour cent de carbonate de chaux et peut-être deux pour cent d'acide phosphorique, tous deux des éléments fertilisants. Leur richesse en chaux les désigne tout spécialement pour les sols acides, spécialement les tourbes ou terres noires, tandis que leur richesse en potasse les rend utiles pour les betteraves fourragères et le trèfle, qui tous deux exigent beaucoup de chaux et de potasse. Il ne faut pas se servir de cendres pour les pommes de terre, car leur nature alcaline encourage le développement de la gale sur les tubercules. On recommande d'appliquer les cendres aux taux de 1,200 à 1,500 livres par acre, équivalant à 60 à 70 livres de potasse, 1050 à 1,100 livres de carbonate de chaux et 24 à 30 livres d'acide phosphorique, si elles sont propres et non lessivées.

CHOIX DES SEMENCES AU PRINTEMPS

Le printemps s'approche et l'époque des semailles n'est pas loin; nous devrions sans plus tarder préparer notre programme de culture, surtout en ce qui concerne les plantes fourragères. Le choix des variétés et des espèces de plantes fourragères est réglé par toutes sortes de conditions, mais il y a une considération qui domine toutes les autres, c'est la "qualité". On doit toujours employer les meilleures semences que l'on peut se procurer pour réduire au minimum le risque de mauvaises levées et par conséquent de mauvaises récoltes. Voici les règles que l'on doit toujours avoir présentes à l'esprit lorsque l'on achète des plantes fourragères, dit M. R.-M. MacVicar de la Division des plantes fourragères à la ferme expérimentale centrale à Ottawa.

1. Choisissez les espèces que vous savez être les meilleures pour vos conditions, d'après votre expérience ou l'expérience de vos voisins. Si, par exemple, vous avez trouvé que la luzerne est la meilleure pour le foin et les pâturages, achetez de la luzerne, et ne prenez pas de la graine d'une autre espèce de plante simplement parce qu'elle coûte quelques sous de moins.

2. Apprenez à connaître les variétés établies des espèces que vous cultivez. Par exemple, il peut y avoir une variété de soja bien mieux adaptée à votre localité que celle que vous semez. Renseignez-vous sur les nouvelles et les anciennes variétés de plantes fourragères. Rien n'est plus facile que de se procurer ces renseignements.

3. Achetez des semences enregistrées, s'il n'y en a pas, demandez de la semence certifiée. Vous serez ainsi protégé en ce qui concerne la pureté de la variété.

4. N'achetez pas de la semence qui n'est pas de la qualité numéro 1, en ce qui concerne la germination, la pureté et l'absence de mauvaises herbes. L'achat de semence de qualité inférieure est toujours une mauvaise économie.

5. Chaque fois que vous pouvez le faire, achetez de la semence canadienne approuvée plutôt que de la semence importée.

PLUS D'ORGE POUR LE PORC A BACON

Les produits de la ferme étant destinée à se vendre à meilleur prix en raison de l'état de guerre actuel, les cultivateurs canadiens ensemenceront cette année un nombre beaucoup plus considérable d'arpents. Sous ce rapport, un bon exemple nous vient de la Nouvelle-Ecosse, où le secrétaire de l'Association des Fermiers de la N.E. et le professeur Cox, du Collège Agricole de Truro, ont entrepris, avec d'autres autorités, une vaste campagne pour doubler la culture du grain. Le professeur Cox a donné, pour sa part, une causerie fort instructive relativement à "La culture du grain sur les pâturages épuisés." Il a insisté sur la nécessité d'appliquer libéralement un engrais approprié.

Cette année, on cultivera plus d'orge, à cause de son importance dans l'alimentation du porc à bacon, et l'orge exige un sol de surface très fertile. A l'encontre de l'orge de brasserie, l'orge d'alimentation se cultive aisément, car il suffit d'un sol adéquatement fertilisé pour croître avec vigueur et donner des épis bien fournis. Quant à ces épis, il est facile de les immuniser contre le charbon, —cette maladie qui inflige de si lourdes pertes à notre grain — en traitant la semence avec une poudre de mercure organique à base d'éthyle et de phosphate, à raison d'une demi-once par boisseau.

Les nombreuses expériences effectuées à date prouvent sans conteste qu'on obtient un rendement fort supérieur en enfouissant l'engrais dans le sol au moyen du semoir combiné, plutôt qu'en l'appliquant à la volée. Plus l'engrais est éloigné de la surface, plus il favorise le développement en profondeur des racines d'orge; ces racines trouvent alors un plus grand espace pour puiser leur substance et pour absorber l'humidité, pendant les saisons arides.

LA SCIENCE CONTRE LES EPIDEMIES

De rouille de blé

Le développement récent des variétés de blés panifiables résistantes à la rouille est l'une des apports les plus utiles que les recherches scientifiques aient fait à l'industrie agricole. Les sélectionneurs canadiens de céréales avaient produit d'excellentes variétés de blés ordinaires, comme le blé Marquis, mais tous ces blés étaient exposés à être endommagés sinon détruits par la rouille noire de la tige. Les spores de la rouille du champignon sont apportées par les vents du sud, lorsque le jeune blé pousse rapidement. Dans les années où les conditions sont favorables, l'infection se répand ainsi sur les prairies de l'Est et du Nord, causant d'énormes pertes en abaissant le rendement et la catégorie du grain.

Il s'est fait également d'importants travaux à la Ferme expérimentale fédérale de Brandon, Man., et à l'Université de Saskatchewan, Saskatoon. Ces travaux ont été coordonnés par des comités associés conjoints du Conseil national des recherches et du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les investigateurs des Etats-Unis ont produit la variété "Thatcher" qui résiste à la rouille noire de la tige, et il a été fait une grande distribution de ce blé dans l'est des prairies canadiennes.

Le laboratoire fédéral des recherches sur la rouille a créé dernièrement deux nouvelles variétés résistantes à la rouille, "Renown" et "Regent", tandis que l'Université de la Saskatchewan créait le blé "Apex" et tous ces blés nouveaux seront multipliés et distribués aussi promptement que possible. On travaille activement à l'amélioration d'espèces peut être encore supérieures. Les nouvelles variétés remplaceront rapidement les anciennes dans les régions à rouille des prairies, et les grosses pertes causées par cette maladie seront bientôt une chose du passé.

NOUVELLES DE GUERRE

(Suite de la page 3)

comme premier ministre. L'on s'attend à ce que M. Paul Reynaud, ministre des finances, soit invité par le Président Lebrun à former un nouveau cabinet.

* * *

Les avions anglais ont effectué une grande opération militaire contre la base navale allemande de Sylt. Durant plusieurs heures, les avions anglais se sont succédés en rangs serrés et ont bombardé cette base et y ont fait des dégats considérables.

* * *

M. Sumner Welles s'en retourne à Washington après avoir rencontré successivement le Souverain Pontife, le Duce, le Furher, les premiers ministres Daladier et Chamberlain. Ce n'est que beaucoup plus tard que l'on connaîtra les résultats de cette visite.

Jeudi le 21 mars

M. Paul Reynaud, ancien ministre des Finances du cabinet Daladier, annonce la formation d'un nouveau ministère de guerre; il en est président en même temps qu'il prend le portefeuille des Affaires Etrangères. M. Daladier, dont on a dit qu'il voulait sortir définitivement des ministères, a consenti à garder le portefeuille de la Guerre et de la Défense nationale, qu'il détient depuis près de quatre ans, avec la confiance de l'armée. Ses anciens ministres Campinchi, Chautemps, Madel sont aussi du nouveau cabinet; Lucien Lamoureux remplace Paul Reynaud aux Finances et M. Dautry détient les Armements. Le parti radical-socialiste aura la majorité dans le ministère Reynaud; le groupe d'extrême-droite dont M. Louis Marin est chef n'est pas de la combinaison. M. Reynaud a 61 ans. Le fait que M. Daladier reste dans la vie publique active et garde le portefeuille de la Guerre et de la Défense nationale paraît de bon augure à la masse des Français.

* * *

Le peuple anglais a souscrit dans l'espace d'une semaine l'emprunt de $1,335,000,000 lancé en vue de couvrir les dépenses immédiates de la guerre.

* * *

PARIS. — D'après des rapports officiels français, 58 avions allemands ont été descendus depuis la date du commencement de la guerre, le 3 septembre, jusqu'au 10 mars.



Le roi CAROL de Roumanie qui vient de refuser avec fermeté l'offre que lui faisait l'Allemagne de garantir les frontières de son pays moyennant certaines concessions extraordinaires.

RESULTAT DES ELECTIONS PROVINCIALES

(Suite de la page 1)

Lacombe

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
D.-B. MacMillan, C.S. 2306
C.-M. Ironside, C.C.F., 619
R.-E. Chowen, Ind., 2042

Lac Ste Anne

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
A.-V. Bourcier, C.S., 1594
Mme R. Peterson, C.C.F., 1091
Phillip Keeley, Ind., 1224

Leduc

43 sur 49 polls:
R.-E. Ansley, C.S., 1983 (élu)
A.-E. Faulkner, C.C.F., 656
J.-A. Rivard, Ind., 1085

Lethbridge

Complet:
Albert Smith, C.S., 2723
Dr P.-M. Campbell, Ind., 4276 (élu)

Little Bow

Complet:
Peter Dawson, C.S., 2145 (élu)
Edward Griffin, Ind., 2026

Macleod

Complet:
James Hartley, C.S., 2420 (élu)
Gordon Walker, Ind., 2397

Medicine Hat

Complet:
Dr J.-L. Robinson, C.S., 2922 (élu)
W.-C. Yuill, Ind., 2816

Okotoks-High River

Complet:
Ivan Casey, C.S., 3134
John Bromfield, Ind., 4248 (élu)

Olds

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
N.-E. Cook, C.S., 2342
F.-S. Grisdale, Ind., 2471
H.-J. Ash, Ind. C.S., 354

Peace River

46 sur 49 polls:
W.-J. Lampley, C.S., 2071
E.-J. Martin, Ind., 2228

Pembina

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Dr H.-K. Brown, C.S., 1587
Walter Mentz, C.C.F., 740
George MacLachlan, Ind., 1707

Pincher Creek-Crowsnest

Premier scrutin:
E.-O. Duke, C.S., 2336
C.-J. Tompkins, Ind., 2110
E. Williams, Travailliste, 1020
Deuxième scrutin:
Duke, 2439 (élu)
Tompkins, 2228

Ponoka

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Mme Edith Rogers, C.S., 1904
Charles Johnson, C.C.F., 573
Percy McKelvey, Ind., 1914.

Red Deer

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
J.-H.McCullough C.S., 2044
Alfred Speakman, Ind., 2695
A.-E. MacLellan, Ind.-Prog., 950

Redwater

Complet:
M. Popil, C.S., 2250 (élu)
C.-J. Stimpfle, C.C.F., 805
John I. Zubick, Ind., 1022

Rocky Mountain House

48 sur 49 polls:
A.-J. Hooke, C.S., 2382 (élu)
Gus Maki, C.C.F., 718
Thomas Sigurdson, Ind., 1411

St Paul

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
J.-W. Beaudry, C.S., 2031
C.-J. Milaney, CC.F., 774
J.-O. Binette, Ind., 1536

St Albert

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Charles Holder, C.S., 1703
J.-L. Perras, Lib., 1089
W.-R. Rigney, C.C.F., 552
Lionel Tellier, Ind., 1467

Sedgewick

Complet:
A.-E. Fee, C.S., 2604 (élu)
G. Oberg, C.C.F., 768
John Gair, Ind., 1447

Spirit River

39 sur 40 polls: 2e scrutin nécesaire
H.-E. Debolt, C.S., 1386
Emil Sather, C.C.F., 764
George McDonald, Ind., 1070

Stony Plain

Complet. 2ème scrutin nécessaire.
Mme R.-E. Wood, C.S., 1860
T.-J. Hardwick, C.C.F., 874
W.-J. Connolly, Ind., 1202
G. Bevington, Ind. Fermier, 193

Stettler

Complet:
G.-A. Reynolds, C.S., 2632 (élu)
H.-H. Turner, C.C.F., 769
L.-V. Lohr, Ind., 1827

Taber

Complet. 2ème scrutin nécessaire
R.-S. Lee, C.S., 1860
W.-W. Scott, C.C.F., 565
J.-L. Nelson, Ind., 1363

Vegreville

Complet. 2ème scrutin nécessaire
George Woytkiw, C.S. 2222
A. Matheson, C.C.F. 510
Dr J. Yakimischak, Ind., 1889

Vermilion

Complet. 2ème scrutin nécessaire
Hon. W.-A. Fallow, C.S., 2194
Jack McDuffe, C.S.F., 922
S.-C. Heckbert, Ind., 1804

Willingdon

Complet.
William Tomyn, C.S., 2306 (élu)
T. Tomashewsky, C.C.F., 960
Mike Grekul, Ind., 506

Wainwright

Complet. 2ème scrutin nécessaire
William Masson, C.S., 2303
Ken-S. Tory, C.C.F., 1036
Norman Strachan, Ind., 1607
A.-L. Blue, Ind.-Prog., 364

Wetaskiwin

Complet. 2ème scrutin nécessaire
Rev. J.-A. Wingblade, C.S., 2459
H.-G. Young, C.C.F., 891
T.-S. Steedman, Ind., 1852

Warner

Complet.
Hon. Solon Low, C.S., 1545
J.-H. Walker, Ind., 1927 (élu)

WASHINGTON.— Un haut fonctionnaire a dit que le conseil suprême interallié s'est opposé à un projet de la mission aéronautique anglo-française pour limiter la production des avions pour les Alliés aux Etats-Unis à trois types seulement.

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

Janvier-mars 1940

Sommaire: Son Excellence Mgr Vachon, par Georges Simard, o.m.i. de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. Le Voltairianisme de la Gatette littéraire de Montréal (suite), par Séraphin Marion, de la Société royale, professeur au cours supérieur de la Faculté des Arts. Le mal de la guerre, par Georges Simard, o.m.i., de l'Académie canadienne Saint-Thomas d'Aquin. La Nature et la Grrâce chez Paul Bourget, par Séverin Pelletier, o.m.i., professeur à la Faculté de Philosophie. La Radiophonie et l'âme française, par Cita et Suzanne Malard. Marie de l'Incarnation, éducatrice, par Paul-Henri aBrabé, o.m.i. Grégorien et polyphonie, par Conrad Latour, o.m.i. Examen du principe idéaliste d'immanence, par Julen Peghaire, c.s.Sp. "Sacramentum tantum," par Emmanuel Doronzo, o.m.i. Chronique. Bibliographie, Recension des revues.

Edition partielle—512 pages $2.00

Edition complète (incluant la section spéciale)—796 pages $2.60.

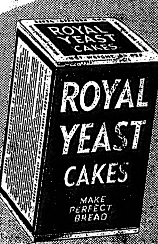
Adresse: Les Edtions, Université d'Ottawa, Ontario, Canada.

LE PREMIER SCRUTIN

A EDMONTON

Manning (C.S.)	10,066
Page (Cit.)	5,607
Macdonald (Cit.)	4,128
O'Connor (Cit.)	3,971
Duggan (Cit.)	3,878
Cairns (Cit.)	3,317
Roper (C.C.F.)	1,984
Ainlay (C.C.F.)	1,840
Fisher (Cit.)	1,607
Gould (C.S.)	1,192
East (C.S.	1,117
MacPherson (Com.)	1,067
James (C.S.)	968
Willis (C.S.)	948
Pardee (C.S.)	822
Miller C.C.F.)	433
Hustler (Ind.)	400
Barnes (I.P.)	282
Green (I.P.)	108
Bulletins valides	43,745
Bulletins nuls	1,457
Quota	7,291

Pour être élu, un candidat devait avoir 7,291 voix. Sur l'honnorable Manning obtint le quota au premier scrutin.



OCTOGENAIRE FETE A MORINVILLE

M. F.-X. Gauthier, doyen de la paroisse — Elections provinciale et fédérale — Cours pour la jeunesse

M. F.-X. Gauthier, le doyen de notre paroisse est entré samedi dernier, dans sa quatre-vingt-quatorzième année. Il a voulu le faire en recevant le Dieu des forts, Celui-là qui est le maître de la vie et de la mort. La plupart de ses enfants ont voulu être de la fête de leur vieux père. Ils étaient venus de Kenora, d'Edmonton, d'ailleurs. M. Gauthier se porte bien et nous entretenons l'espoir qu'il demeurera encore longtemps avec nous et même qu'il se rendra à sa centième année.

* * *

Les fêtes de Pâques sont enfin passées. Tout a été très bien, si ce n'est la température qui faisait plutôt songer à Noël. De fait les chemins sont bloqués même sur la grande route, et plusieurs chars sont restés en panne de côté et d'autre. Il ne faut pas cependant se plaindre trop car la Providence nous a merveilleusement servis durant tout l'hiver, qui passera pour l'un des plus doux que nous ayons vu depuis plusieurs années.

* * *

Les élections provinciales sont terminées, et naturellement elles ont apporté la joie dans maints endroits et de la peine en plusieurs autres. De plus le résultat final demeure encore inconnu dans plusieurs comtés par suite du comptage qui doit se faire. Celui-ci apportera-t-il des changements dans l'alignement des partis? La chose est possible et nous le saurons dans quelques jours. C'est ainsi que les amis et supporteurs de M. Lionel Tellier espèrent le voir élu par l'addition des seconds votes des deux candidats qui doivent se retirer. L'on nous dit même que dès ce soir, nous devrions savoir définitivement qui est le député de Saint Albert. Alors patience et espoir!

* * *

Demain, mardi sera le tour des candidats pour Ottawa. Là le comptage sera moins long et nous devrions savoir dans la soirée qui des libéraux ou des conservateurs seront appelés à nous gouverner durant les cinq années qui suivront.

* * *

Nous avons de ce temps-ci les cours particuliers pour les jeunes de notre district. Plus d'une cinquantaine de garçons et de filles se sont inscrits pour ces cours. Ils suivent régulièrement les leçons données par deux instructeurs qui semblent bien posséder leur matière et nos jeunes en sont complètement satisfaits. C'est un premier essai que l'on fait à Morinville et nous ne doutons pas que l'an prochain plus d'une centaine des nôtres se feront un plaisir de donner leurs noms pour ces cours.

* * *

Nos jeunes du village ont donné dimanche dernier dans la soirée une intéressante séance au profit de leur association. La salle était remplie pour l'occasion; tous se sont grandement amusés. Félicitations à qui de droit.



Dimanche le 24 le grand jour de Pâques a certainement été l'une des Pâques les plus froides depuis de nombreuses années. Les chemins n'ayant pas été fermés le sont pour quelques jours au moins car il continue toujours à venter.

* * *

Lundi le 25 mars avait lieu le mariage de M. Maurice Magnan avec Mlle Germaine Villeneuve. M. Honoré Magnan servait de témoin à son fils et M. Joseph Villeneuve accompagnait sa fille. Comme Mlle Villeneuve faisait partie des enfants de Marie, celles-ci lui firent les honneurs de la congrégation, de même que les Messieurs de la Ligue du Sacré-Coeur M. Magnan faisant partie de la ligue ceux-ci sortirent leur drapeaux et l'accompagnèrent jusqu'à la sainte table. Nous espérons que ces jeunes mariés continueront à faire partie de nos organisations paroissiales. M. Magnan continuera à appartenir à la Ligue du Sacré-Coeur, et Mlle Villeneuve ou Mme Magnan se mettra sous la bannière des Dames de l'Autel. C'est avec joie que celle-ci l'accueillera comme une de leurs membres. Ces jeunes gens s'établiront à Beaumont et nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

LA COREY

Quelle ne fut pas notre surprise récemment lorsque, tombant sur le poste de radio CKUA, d'Edmonton, une voix familière se fit entendre. Et l'annonceur nous présenta Mme Sabourin de Bonnyville. Ses belles chansons furent bien goûtées et nous la remercions de son beau programme. Il faut remarquer que le poste CKUA nous régale assez souvent avec des artistes Canadiens.

* * *

En ce moment les résultats des élections ne semblent pas encore bien clair. Ici le poll favorisait M. Beaudry, M.L.A. avec un total de 88. M. Binette et Milaney en reçurent chacun 44. Il faut remarquer que les gens de races slaves sont bien nombreux et ils sont presque tous venus voter.

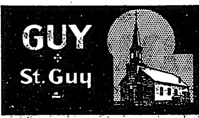
* * *

Les alleluias de Pâques ont résonné cette année, mêlés avec les sons des cloches pour la première fois. Un groupe de gens de Fort Kent nous ont fait le magnifique cadeau d'une cloche. Nous en ferons la bénédiction le 2 mai. La température faisait penser plutôt à Noël qu'à Pâques, mais mars doit sans doute sortir comme un lion, puisqu'il est entré comme un agneau.

* * *

M. et Mme Léon Bureau sont allés passer la fête à Beaumont. Mme Georges Laramée est revenue de l'hôpital de Bonnyville. Mlle Mignonne Thibault a épousé Jean Lamarre. La cérémonie eut lieu à Bonnyville le lundi saint paraît-il. Le R.P. Luc, O.F.M., d'Edmonton, était de passage ici. Il a érigé notre chemin de croix. Le R.P. Lapointe et l'Abbé Ricard l'accompagnaient.

MONTREAL. — Une grande activité règne en ce moment à l'Ecole Technique où l'on prépare une exposition rétrospective de l'art de l'imprimerie pour célébrer le demi-millénaire des perfectionnements apportés à l'imprimerie par Jean Gutenberg.



Le Dimanche des Rameaux, cérémonie si belle de la bénédiction des Palmes... tout le monde tient à en avoir une en mains.

Le Jeudi Saint, office à 10 heures. Belle assistance, quelques premières communions, un grand nombre reçoit Jésus-Hostie. Monsieur le Curé nous fait méditer sur Jésus faisant du tabernacle sa demeure pour rester avec nous; de l'autel son endroit d'immolation et de la Sainte Table la place qu'il a choisie pour se donner à nous. Adoration du jour et de la nuit: on a été fidèle au rendez-vous d'amour. Heure d'adoration publique, de 8 à 9 heures du soir. Le reposoir avait été préparé par M. et Mme Antoine Bélanger; très beau et très pieux.

Le Vendredi Saint, office à 9½ heures et chemin de Croix à 3 heures.

Le Samedi Saint, office à 9½ heures; beau cierge pascal, flambant neuf.

Le Dimanche de Pâques, office à 10½ heures; bon nombre de communions aux intentions du Pape et quelques premières communions.

L'église fut de nouveau décorée par les soins de M. et Mme Antoine Bélanger. Toute l'après-midi du Samedi Saint fut occupée à ce saint passe-temps. La famille de M. et Mme Antoine Blanger a droit à nos remerciements sincères. Les fleurs ont été fournies par Mmes Robert Bourgeois et Laurent Hébert... et Mlle Gilberte Lambert.

Dans son sermon du dimanche de Pâques, notre curé nous parla des apparitions de Jésus ressuscité en ce jour de Pâques et de la personne du Pape; sur le Pape, notre curé nous montra ce qu'est le Pape et nos devoirs envers le représentant visible du Christ sur la terre. La grand-messe fut suivie d'un salut solennel et du chant du "Te Deum." Notre choeur de chant y a mis toute son âme durant la Semaine Sainte et le Jour de Pâques pour nous donner du très beau chant. Notre maître de chant est M. Emile Johnson. Sincère merci à qui de droit.

PREMIERE COMMUNION A FALHER

Jeudi saint, le 21 mars dernier, 11 petits enfants de Falher faisaient leur première communion. Ce sont: Clément Aubin, Henri Desfossés, Edouard Lavoie, Emile Maure, Cécile Cliche, Hélène Cliche, Claire Joubert, Pauline Roy, Carmen Servant, Lucille Gagnon et Doris Turcotte. Tous ces enfants ont passé avec succès leur examen de catéchisme; nous félicitons leur institutrice, la Révérende Soeur Ste Régine, une spécialiste pour les tous petits.

* * *

Ouf! enfin nous respirons! les élections sont finies, les esprits se calment, les poumons de nouveau respireront un air plus vivable. Les chroniqueurs sont abordés comme des reporters, des paniers à nouvelles. On joue au finfin et on cherche durant toute la lutte électorale à trouver pour qui M. un tel a voté, surtout si les curés ou tous les hommes qui occupent des postes d'affaire sont rouges, bleus, créditistes, C.C.F. etc. La lutte fut assez calme si nous exceptons ce flot de salive dépensé avec prodigalité pour réajuster les électeurs ou les systèmes économiques. Un malheur cependant, trop de gens de Falher se sont abstenus de voter, prétextant une petite grippe ou un mal de tête trop spontané. Nous ne sommes pas libre de voter ou de ne pas voter, notre nom est sur les listes électorales non par un privilège spécial de Messieurs les députés, mais bien parce que nous sommes des citoyens; la régie de la chose publique nous appartient, pourquoi ne pas dire notre mot, quand on nous y autorise.

* * *

MM. A. Brémont de Falher et Marius Blanchet de Ballater sont en courses à Edmonton pour quelques jours.

* * *

A Ballater le R.P. Parent, vicaire de Falher a donné la mission dimanche dernier; une quarantaine de personnes ont assisté à la messe. Les chemins sont devenus impossibles; samedi et dimanche nous avons eu une tempête; le Père a dû faire le voyage à cheval.

* * *

M. Delphis Servant, un de nos braves citoyens du Lac Magloire, vient de subir de graves dommages à sa propriété. Sa maison fut détruite de fond en comble dimanche dernier par un incendie alimenté par un vent violent. Quelques amis de M. Servant se font un devoir de passer par la paroisse pour aider ce brave compatriote. M. Servant n'avait pas un sou d'assurance pour défrayer le coût d'une pareille catastrophe. Nous offrons à M. Servant nos sympathies les plus sincères.

* * *

M. Vincent Ferrier Laflamme, fils de Mme Vve Jérémie Laflamme a été transporté d'urgence à l'hôpital vendredi dernier à la suite d'un accident. M. Laflamme eut trois doigts coupés dans un moulin à scie. M. Laflamme est à McLennan, sous les soins du docteur Piché.

* * *

M. Hercule Lamoureux améliore son garage de temps à autre. Dernièrement il se procurait une machine pour souffler les pneus; ce qui est d'une grande utilité pour les nombreux automobilistes de la région. M. Lamoureux compte agrandir son garage à l'été, pour donner encore plus de satisfaction à sa nombreuse clientèle.

* * *

Les Révérendes Soeurs de Ste-Croix viennent de faire construire un petit autel à Notre-Dame du Sacré-Coeur Les enfants de Falher ont une grande dévotion à la très sainte Vierge invoquée sous ce vocable.

* * *

Les cercles de coopératives sont inactifs durant les dernières heures de lutte électorale. La semaine prochaine nous recommencerons avec un regain de vigueur.

* * *

Nos enfants jouissent d'une vacance d'une semaine à l'occasion des fêtes pascales.

WASHINGTON — Stephen Early secrétaire du président Roosevelt, a déclaré que les perspectives de paix sont plutôt maigres, suivant les rapports reçus par le gouvernement américain.

McCALLEN, Texas. — 23 personnes ont été tuées quand un train de passagers a frappé un camion rempli d'ouvriers. L'accident est survenu à une traverse à niveau, à six milles à l'est de McAllen.

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a déclaré qu'en temps de guerre il était plus important que jamais pour les agriculteurs d'avoir à Washington un gouvernement qui s'occupe de leurs intérêts, non par l'expression de brillantes généralités mais par une politique précise et une action concrète.

* * *

NOUVELLE-ORLEANS. — Plus de 800 savants sont à faire des recherches sérieuses relatives au problème du surplus agricole en Amérique dans un effort pour découvrir des débouchés domestiques pour les produits d'un pays où règne l'abondance.

PICARDVILLE

Il n'y a pas que les élections ici qui préoccupent nos gens. Notre conseil municipal se trouve dans une impasse assez difficile. La semaine dernière, le 13, il y avait assemblée pour l'élection du "reeve". Après discussion et votation, sans résultat, car il y avait division égale, l'assemblée fut ajournée au 16. Ce jour-là le "reeve" fut élu mais alors trois conseillers, MM. Jos. Dussault, A. St-Arnault, et McCloy donnèrent leur démission pour protester. Maintenant on s'attend à ce que le gouvernement s'en mêle. Espérons que se soit pour le meilleur intérêt général.

* * *

La Manning Lumber Co. a vendu la cour à bois qu'elle avait ici à M. Pierre Deshoux et M. Dick Smith.

* * *

La partie de cartes du 10, à la demeure d eM. H. Brault remporta un éclatant succès; il semble que ces veillées à domicile soient plus familiales et que par conséquent l'on s'y rend avec plus d'entrain. La dernière partie de cartes de la saison se donnera à la salle paroissiale, le dimanche après Pâques.

Baptêmes

Robert, Gordon, enfant de William Donleney et Lillian M. Sinda, le 5 mars. Parrain: Paul Giroux; marraine: Mme A. Donaldson.

Mary Marguerite, enfant de Emery Toth et de Ferizi Tatar, le 9 mars Parrain: Julius Soltesz; marraine: Irène Michaltra.

* * *

M. Wilfrid Hamel est à l'hôpital depuis quelques semaines pour opération. Nous formulons des voeux pour son rétablissement.

THERIEN

Dimanche dernier tous les chemins semblaient conduire à Therien. Il y eut une grosse assistance à notre soirée de Pâques. Le groupe nommé pour organiser cette soirée était M. et Mme Jules Renauld, M. et Mme Fred Bélanger, Mme Lajoie, M. et Mme Jos. Bouchard. Tous se donnèrent la main afin de donner aux gens quelque chose de nouveau ainsi qu'intéressant.

Deux pièces jouées sous l'habile direction de Mme B. Christian, furent très bien réussies. Plusieurs des spectateurs ont ri aux larmes. Malgré le peu de temps et la maladie qu'ont eu ces acteurs durant leur pratique, ils ont très bien rendu leurs rôles. Cela prouve que l'entente est nécessaire pour pouvoir arriver à quelque chose. C'est ce que nous avons fait et avons-nous réussi? Oui, et comment?!!!

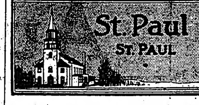
Les organisateurs ont tous donné les prix nécessaires ce qui faisait de cette soirée un profit net de $42.65. M. le Curé remercia chaudement tous ceux qui ont contribué au succès de cette soirée et nous encouragea à continuer notre bon travail. Merci à tous.

* * *

M. et Mme T.-H. Groleau baptisait leur gros garçon sous les noms de Joseph Alfred Georges. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Alfred Butler, oncle et tante de l'enfant.

* * *

M. et Mme Paul Bouchard font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Rose Marie Alexandrine M. et Mme Albert Gratton furent parrain et marraine.



Lundi dernier, le 18 mars, décédait à Québec, M. Joseph Fontaine, père de M. Jean-Marie Fontaine, agronome. Le défunt était âgé de 75 ans.

Que M. Fontaine veuille bien accepter l'expression de notre profonde sympathie dans ce deuil qui l'atteint si cruellement.

* * *

Les offices de la Semaine Sainte ainsi que la solennité de la belle fête de Pâques furent comme par les années passées l'occasion d'une éclatante démonstration de la piété de nos paroissiens.

Jeudi Saint durant toute la journée les membres des diverses congrégations sont venus alternativement rendre leurs hommages à Jésus-Hostie. Dans l'après-midi, à quatre heures, il y eut une heure d'adoration prêchée spécialement pour les enfants de notre école. Les RR.PP. Leclainche et Lavoie dirigeaient la cérémonie qui fut des plus édifiante. Les élèves des Révérendes Socurs de l'Assomption, y firent entendre de magnifiques cantiques. Le soir, à 8 heures, heure d'adoration pour tous les paroissiens. Un très beau sermon sur l'institution de la Sainte Eucharistie nous fut donné par le R.P. Lavoie.

A l'office du Vendredi Saint l'assistance était aussi très nombreuse. Dans l'après-midi à 3h., eut lieu l'exercice du Chemin de la Croix prêché par le R.P. Lavoie

Le jour de Pâques, à la grand'messe la chorale dirigée par notre maître-chantre, M. A. Brassard, exécuta avec succès une belle messe en musique.

* * *

Nous offrons nos sincères félicitations à notre compatriote, M. J.-W. Beaudry qui vient d'être réélu député de Saint-Paul avec une grande majorité.

DECES D'UN PIONNIER DE TROCHU

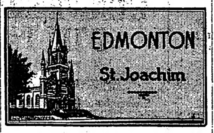
M. ISAAC LEMAY

La paroisse de Trochu vient de perdre un de ses membres en la personne de M. Isaac Lemay, décédé à l'hôpital de Ste Marie, le 19 mars, à l'âge de 76 ans et 8 mois.

Né à Québec en 1863, à 23 ans, il épousa Joséphine Desrochers. De cette union naquirent 14 enfants dont 6 sont encore vivants. Joseph, gérant de banque à Shawinigan Falls; Anna, en religion Sr St-Lin, des Soeurs Blanches d'Afrique à Ottawa; Maria, Soeur Marie Alphonse, des Soeurs de la Charité d'Evron, à Zénon Park, Sask.; Jean Marie, de Montréal; Ambroise et Gédéon, de Trochu. Il laisse aussi 8 petits enfants.

Le service des funérailles a eu lieu à l'église Ste Anne, jeudi à 8 heures.

M. Lemay est venu en 1911 faire sa résidence dans le district de Trochu, où il fut toujours respecté et entouré de l'estime et de l'amitié des nombreuses personnes qui l'ont connu et qui déplorent sa perte.



La semaine sainte a été bien suivie à St Joachim. Le R.P. Routhier, O.M.I., provincial, a officié tous les jours; il était assisté comme diacre et sous-diacre, par le R.P. Patoine, O.M.I. et l'abbé Tardif du séminaire. Le chant de la passion a été fait le vendredi saint, par les RR. PP. Lebris, O.M.I., comme historien, A. Boucher, O.M.I., la synagogue, et P. E. Vanier, O.M.I., le Christ. Toute la paroisse a communié le jeudi saint et à Pâques. Les dames de la paroisse firent une collecte pour les fleurs du reposoir. A l'heure sainte, jeudi soir, le R.P. E. Vanier, O.M.I., fit le sermon et il prêcha aussi le chemin de la croix à trois heures, vendredi.

La fête de Pâques a été des plus solennelles. Le R.P. Serrurot, O.M.I du Mackenzie officiait, assisté par le R.P. Patoine, O.M.I., et l'abbé Tardif. Le R. P. Vanier, O.M.I., fit le sermon de circonstance à la grand'messe. La chorale dirigée par M. G. Pepin nous fit entendre la messe de St Joseph de Wiegand. Alleluia! Alleluia!

NEW-YORK. — Le procureur du district William O'Dwyer, de Brooklyn, dit qu'un syndicat de meurtres-à-ordre, qui tua par contrat pour le compte des gros "racketeers", est l'auteur d'au moins une douzaine — peut-être une vingtaine — de meurtres dans le "gangland".

WASHINGTON. — Les fonctionnaires des départements de la guerre et de la marine ont finalement consenti à faire l'essai d'une nouvelle sorte de bombe contenant de l'oxygène liquide et qui serait l'explosif le plus violent jamais inventé par un être humain.

* * *

LONG BEACH, Californie. — M. Rufus-B. Von Klein Smid, président de l'université Southern California, a dit en parlant de la jeunesse d'aujourd'hui: "qu'elle est la seule génération qui n'a pas reçu de correction sous forme de volée." Il prétend que les étudiants modernes sont sur le chemin de la perdition à moins que l'on fasse quelque chose immédiatement.

* * *

WASHINGTON.— Les conditions économiques de l'Amérique à l'heure actuelle, plutôt que les "ismes" étrangers, menacent l'avenir de la jeunesse américaine, d'après 150 experts qui sont venus dans la capitale pour la conférence à la Maison Blanche sur les enfants dans une démocratie.

DEUX COMEDIES SERONT JOUEES A BONNYVILLE

Soirée le 31 mars — Un programme goûté au poste CKUA

FELICITATIONS A Mme SABOURIN

Dimanche prochain, le 31 mars, une intéressante soirée aura lieu à Bonnyville. Deux comédies sont à l'affiche pour la circonstance, et les acteurs pour ces pièces seront des artistes locaux. La soirée comprendra aussi une parti musicale qui a été confiée aux soins de Madame Sabourin.

On s'attend à ce qu'une grande foule soit présente à cette soirée.

Nous devons souligner ici le très beau programme donné récemment au poste de radio CKUA et au cours duquel il nous a été donné d'apprécier l'artiste au programme, Madame Sabourin de Bonnyville. Tous les citoyens d'Edmonton, de Bonnyville et des régions avoisinantes qui écoutaient aux écoutes. ont fort goûté le talent de l'artiste.

Parlant de la famille de M. le Docteur Sabourin, l'annonceur du poste a fait l'éloge de la famille canadienne-française, éloge certes bien mérité.

Nous espérons que les circonstances permettront l'audition d'un autre programme du genre et mettront de nouveau en évidence nos bons artistes de chez-nous

Nous remercions le poste CKUA de sa louable initiative, et nous félicitons grandement Madame Sabourin.

LE ROLE DE LA FEMME DANS LES COOPERATIVES

Conférence donnée à Morinville par Mlle L. Bessette

Il est indubitable que la femme exerce dans le monde une influence primordiale, inséparable de sa personnalité. Cette influence qui consiste à faire rayonner la vérité et la bonté, est diminuée par les occupations et soucis matériels, par l'indifférence vis-à-vis des grandes responsabilités. Elle est augmentée par une vie intelectuelle plus active.

D'une façon générale, la femme est le soutien, l'appui, la conseillère avisée de son mari et de ses enfants: elle est le lien qui attache et retient les membres de la famille au foyer. Lorsque cette influence féminine bienfaisante fait défaut, la famille se disperse et connaît le désarroi économique. Or, vu les nombreux agents qui influent sur le bien-être de sa famille, une mère consciente ne peut rester insensible aux activités économiques alentours d'elle. Toutes nos mères diligentes devraient conséquemment être tout feu et flammes quand il s'agit de procurer à leur famille un plus grand bien-être économique, et matériel. Les cercles d'étude sont de moyens sûrs pour éclairer et modifier la mentalité des femmes.

Pour accomplir ce but, il n'est pas nécessaire que les femmes montent aux premières places d'exécutif ou de présidentes. Laissons ça aux hommes plus hardis, et confions-nous à la promesse de Celui qui dit: "Les derniers seront les premiers, et les premiers seront..." Persuadons-nous que l'étude est essentielle pour comprendre à fond les problèmes économiques. Etudier, oui! C'est là la clef du mystère. Etudier pour comprendre, et comprendre pour agir correctement.

La femme aime la pratique de l'entr'aide et l'exercice de la charité sociale: elle devient de plus en plus une propagandiste sérieuse et zélée en faveur de l'idée coopérative. Le premier champ d'action se borne donc à résoudre les problèmes financiers de chacun des membres coopérateurs. Si vous admettez cela, le pouvoir des femmes dans un tel programme devient alors évident. Oubliez-vous que les ménagères sont les grands consommateurs? De fait, ce sont elles qui disposent de tout, ou d'après tout le revenu de la famille. Durant de longues années déjà, les ménagères ont dépensé une majeure partie des recettes nationales en une immense consommation sans jamais avoir eu l'occasion de formuler leur opinion touchant cette question. Maintenant que les coopératives sont établies, elles ont l'opportunité de se faire entendre. Il en résulte qu'il faut que nos femmes comprennent un peu les présentes questions économiques, si elles veulent en remédier les maux. Où trouveront-elles les explications suffisantes? Il faut en revenir aux cercles d'étude. Je le répète encore: le moyen le plus pratique pour une telle formation est celui des cercles d'étude, où un petit groupe de gens foncièrement coopérateurs se réunit avec le ferme propos d'étudier et de résoudre leurs problèmes financiers.

"Ce que femme veut, elle le peut." Et bien, nous pouvons construire une société modèle. Avec quelle rapidité, et jusqu'à quel degré? L'enthousiasme du peuple pour l'éducation seul peut dicter la réponse. Partout où l'idée d'éducation stimule les adultes, les femmes ont un rôle marqué à jouer. Quand l'ère viendra où les peuples assumeront encore plus de pouvoir, les femmes se verront aussi contraintes de suivre le mouvement, et d'augmenter leur contrôle.

Formons-nous donc des opinions éclairées et justes sur les questions vitales afin de protéger les intérêts des femmes, des enfants, des pauvres. Pour cela, nul n'est besoin de nous masculiniser; sachons nous servir de notre influence sagement et doucement, au foyer d'abord, mais aussi aux cercles d'étude destinés à établir les bases d'une société nouvelle et de coopérer ainsi à l'avenir d'un Canada que nous aimons, que nous voulons toujours plus grand et plus beau.

Lucile Bessette, gr. 12
Couvent Notre -Dame,
Morinville, Alta.

NEW-YORK. — On rapporte que l'on est à faire des préparatifs secrets pour le transport en Angleterre de troupes australiennes à bord du "Queen Mary", jaugeant 81,000 tonnes, et du "Mauretania", 35,000 tonnes.

* * *

WASHINGTON. — Le directeur du Bureau Fédéral des enquêtes, J.-Edgar Hoover a nié que ses G-Men aient jamais copié les télégrammes des sénateurs, et "tapé" leurs téléphones, ainsi qu'on les en accusait.

* * *

QUEBEC. — Son Excellence le lieutenant-col. Mgr C.-L. Nelligan, évêque de Pembroke, a adressé la parole aux soldats du district militaire No. 5. Mgr Nelligan assistait à une cérémonie à laquelle présidait le cardinal Villeneuve.

TROIS RIVIERES. — On a appris de façon officieuse que le bureau de santé fédéral logé à l'hôtel des Postes vient d'être ferme pour être rattaché à celui de la vieille capitale.



Le mouvement Coopérateur

ACTE CONCERNANT LES ASSOCIATIONS D'EPARGNE ET DE CREDIT

Devoirs des Directeurs

28. Sauf les dispositions du présent Acte, les directeurs auront le contrôle des affaires de l'association de crédit, et en particulier:

(a) ils s'occuperont des demandes d'admission et de l'expulsion des membres;

(b) ils détermineront le nombre d'actions maximum pouvant être détenues par chacun, et le montant maximum des prêts à être faits avec ou sans garantie;

(c) ils fixeront le taux d'intérêt sur les prêts et les dépôts;

(d) ils déclareront les dividendes;

(e) ils auront charge des placements autre que les prêts aux membres;

(f) ils fixeront la forme et le montant des garanties qui seront exigées des officiers et des employés manipulant l'argent.

(g) ils rempliront les vacances au Bureau des directeurs et au comité de crédit jusqu'à ce que les successeurs soient choisis par l'assemblée annuelle suivante;

(h) remplir toutes les autres obligations comme il est requis par le présent Acte et les Statuts.

Comité de crédit et prêts

29.—(1) Sauf les stipulations de la section 34, le comité de crédit aura la surveillance générale de tous les prêts aux membres, et, tout en tenant compte des ordres généraux du bureau des directeurs ainsi que des prévisions du présent Acte, ils fixeront le montant du taux d'intérêt sur chaque prêt.

(2) Au moins la majorité du comité de crédit doit être présente quand un prêt est à l'étude, et l'approbation d'un prêt doit recevoir le consentement unanime des membres présents.

30. Chaque prêt doit être pour des fins de prévoyance, de production ou d'achat.

31. Toute demande de prêt doit être faite d'après une formule fournie par le comité de crédit et doit mentionner le but pour lequel on désire ce prêt, les garanties offertes si on en exige, et toute autre information qui pourra être exigée par le comité de crédit.

32. Le comité de crédit devra exiger une garantie sur tous les prêts excédant cinquante dollars et la garantie à être donnée dans chaque cas sera déterminée par le comité. Un transfert des actions ou des dépôts, ou l'endossement d'un billet peut être demandé comme garantie.

33. Aucun directeur, officier ou membre du comité de crédit ou du comité de surveillance n'aura le droit d'emprunt pour un montant dépassant la valeur de ses actions, de ses dépôts et de ses revenus accumulés.

34. S'il s'agit de décider d'un prêt à une autre association de crédit, les membres du comité de crédit et le bureau des directeurs signeront conjointement et la majorité des deux corps réunis devra être présente. Toute décision pour permettre un tel prêt doit être unanime et sera sujette à l'approbation de l'inspecteur.

35. Aucune association de crédit ne pourra prêter à une personne qui n'est pas membre, ni en recevoir de l'argent en dépôt.

36. Un emprunteur peut rembourser son prêt en tout ou en partie en n'importe quel jour où le bureau de l'Association de Crédit est ouvert pour affaires.

Comité de Surveillance

38 Le comité de surveillance devra:

(a) faire l'examen des affaires de l'association de crédit au moins quatre fois par an, et vérifier ses livres et, s'il est jugé nécessaire par le comité, appeler une assemblée de l'association de crédit pour prendre en considération le rapport du comité;

(b) faire une vérification annuelle et en soumettre un rapport à l'assemblée annuelle;

(c) remplir les vacances parmi ses propres membres;

(d) s'il est jugé nécessaire, et par un vote unanime, suspendre tout officier et appeler une assemblée de l'association de crédit pour prendre en considération le rapport du comité au sujet de telle suspension;

(e) appeler une assemblée pour considérer la ou les matières qui dans l'opinion du comité devrait être soumises à l'attention de l'association de crédit.

Pouvoirs d'emprunt

(39) Avec l'approbation de l'inspecteur, une association de crédit pourra de temps à autre emprunter des sommes d'argent n'excédant pas en tout vingt-cinq pour cent du montant total du capital, du surplus et des dépôts réunis, pourvu qu'au moins les trois quarts des membres du bureau des directeurs l'approuvent de leur vote; l'association pourra de temps à autre emprunter des sommes n'excédant pas en tout cinquante pour cent du capital, du surplus et des dépôts réunis, sur un vote des trois quarts des membres présents ou d'un tiers du total des membres quelque soit le plus grand nombre, quand le vote est pris à l'assemblée annuelle de l'association, ou à une assemblée convoquée dans ce but, ceux qui votent en faveur de la résolution représentant la majorité des actions émises.

40 Une association de crédit peut grever, hypothéquer, engager ses propriétés réelles ou personnelles, droits et pouvoirs, entreprises, franchises, y compris les livres de comptes dus et les réquisitions non payées de l'association, afin de garantir les obligations encourues par le remboursement des sommes empruntées en conséquence d'une résolution adoptée conformément à la section 39.

Un an de propagande

En jetant un coup d'oeil sur les derniers douze mois écoulés, nous pouvons être légitimement fiers de la part prise par notre journal dans le travail en faveur de la coopération.

En effet, (il y a un an cette semaine), le 29 mars 1939, nous entreprenions une campagne en faveur du mouvement coopératif. C'était à l'occasion d'une conférence donnée par S. E. Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton et l'un des apôtres de la première heure en Nouvelle-Ecosse.

"TEL QU'EN SA SOLITUDE"

Par M. Jean CHARBONNEAU

M. Jean Charbonneau, qui n'avait rien publié depuis une dizaine d'années, vient de faire une brillante rentrée sur notre scène littéraire avec un recueil de poèmes d'une inspiration mûrie et d'un style où s'épanouit pleinement son talent. "Tel qu'en sa Solitude...", c'est l'image harmonieuse et mouvante, triste ou joyeuse, du monde et de la vie que le poète élabore avec lyrisme dans ses rêveries et ses méditations. Tous les sentiments et les mille aspects des choses s'y ordonnent selon un ordre et un rythme qui forment la personnalité de l'auteur. Tous ceux qui ont lu les oeuvres précédentes de M. Jean Charbonneau trouveront dans son nouveau recueil de poèmes les qualités d'âme et de style qu'ils ont déjà goûtées mais révélées, cette fois, dans leur plénitude.

"Tel qu'en sa solitude...", est un recueil généreux de poèmes surgis d'une source vive et lumineuse.

Le volume, publié par les soins des EDITIONS BERNARD VALIQUETTE, 1564 rue St-Denis et de l'Action Canadienne-Française, 1206 rue Craig, Montréal, se vend $1.00 franco.

La Coopération à Guy

On compte 3 cercles à Guy étudiant "La Coopération" par Hannam. Ces cercles sont très populaires et bien suivis. Ces cercles comprennent:

1o. Cercle Aurèle Lambert le mardi soir, au sud-est de la paroisse (20 membres).

2o. Cercle Emile Johnson, le jeudi soir, au nord-est de la paroisse (11 membres).

3o. Cercle Laurent Hébert, le vendredi soir, au nord-ouest de la paroisse, aussi vendredi le 29 mars.

Nos félicitations et nos meilleurs encouragements à nos amis de Guy.

NOTRE RELEVEMENT ECONOMIQUE

Le devoir du consommateur, des communautés religieuses, du marchand

Par le R.P. Archambault, S.J.

Sous ce titre, le R.P. Arcambault, S.J., vient de publier une brochure d'un vif intérêt et d'une grande portée pratique. S'appuyant sur le témoignage de sociologues et d'économistes, il établit que tout peuple qui veut assurer sa survivance doit être maître de ses institutions économiques. Le peuple canadien-français ne fait pas exception à cette règle. D'où le devoir, d'une part, de favoriser l'éclosion de fortes entreprises industrielles et commerciales dirigées par les nôtres; de l'autre, d'apporter à ces entreprises tout l'encouragement possible.

C'est sur ce dernier point qu'insiste l'auteur. Il s'arrête tout particulièrement au cas des communautés religieuses et montre de quelle puissance elles disposent au simple point de vue économique, et comment cette puissance devrait s'exercer en faveur des nôtres.

Ecrit dans un esprit serein, avec un grand souci de la mesure, suivant les normes d'une doctrine sûre et tout en tenant compte des contingences susceptibles d'en tempérer l'application, cet opuscule de 32 pages peut déterminer une action profonde qui contribuera grandement à notre relèvement. Il faut lui donner la plus large diffusion. Publié par l'Ecole Sociale Populaire, il se vend 15 sous l'exemplaire, à l'Action paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

TROIS RIVIERES. — Au cours d'une réception tenue au Syndicat d'Initiative de la Mauricie, un grand mouvement a été lancé dans le but d'assurer à cet organisme une existence robuste et permanente.

LES COOPERATIVES PROFESSIONNELLES

La Beurrerie Coopérative

Les coopératives professionnelles, nous l'avons vu dans une leçon précédente, s'établissent sur le plan du métier. Elles s'organisent entre individus qui exercent la même profession: cultivateurs, ouvriers, professeurs, médecins, avocats, etc. Contrairement aux coopératives de consommation qui, elles, s'adressent à tous les hommes sans distinction d'aucune nature, les coopératives professionnelles, n'admettent que des membres exerçant tel métier ou telle profession; ainsi, dans une coopérative agricole, on n'admet que des cultivateurs; dans une coopérative ouvrière, des ouvriers seulement

En agriculture, les coopératives professionnelles sont très répandues Nous en étudierons quelques types particulièrement intéressants.

La beurrerie coopérative peut se définir: une société légalement constituée qui tend à procurer à ses membres, au moyen d'efforts communs, les bienfaits de la coopération dans la fabrication du beurre.

1—Les avantages de la beurrerie coopérative.

Au Danemark, la fabrication du beurre n'est plus une industrie capitaliste. Sur 1582 beurreries on y comptait en 1938 1525 coopératives. Toutes ces sociétés sont fédérées dans la Coopérative Centrale d'Exportation qui vend des produits laitiers dans pratiquement tous les pays du monde. Ce succès à peine croyable est dû aux bienfaits nombreux que retirent les paysans danois de la pratique de la coopération en industrie laitière.

Pour la Province de Québec, nous y voyons les mêmes avantages qui peuvent se résumer à ceci:

a) La beurrerie coopérative fait économiser à ses membres des sommes intéressantes. Les chiffres que nous donnerons plus loin le démontreront avec évidence.

b) La beurrerie coopérative produit en général du meilleur beurre que l'entreprise privée. Il n'y a pas de miracle là-dedans. La raison en est bien simple, c'est que la coopérative peut être plus sévère qu'un propriétaire sur la qualité du lait et de la crème.

c) La beurrerie coopérative s'organise presque toujours par la fusion de deux ou trois ou même quatre petites beurreries. En augmentant ainsi le volume de production, on ne fait pas seulement qu'améliorer la qualité du beurre, on assure une plus grande uniformité du produit.

d) La beurrerie est le noyau sur lequel se greffe très souvent d'autres activités coopératives. L'histoire d'un grand nombre de sociétés se résume à ceci: les cultivateurs ont commencé à former une coopérative pour l'exploitation d'une beurrerie; après quelques années d'expérience heureuse, la coopérative a étendu ses opérations à d'autres activités comme l'achat d'engrais chimiques, de moulées, la vente d'animaux, etc. C'est l'histoire d'au moins une centaine de coopératives que nous connaissons.

2.—Conditions de succès d'une beurrerie coopérative.

Nous ramenons à quatre facteurs essentiels les conditions de succès d'une beurrerie coopérative:

a) L'éducation coopérative des sociétaires. Ce facteur de succès est essentiel à toute entreprise coopérative; il semble toutefois qu'il soit encore plus essentiel à la réussite d'une beurrerie: il est si facile de trouver des motifs ou des prétextes de critiquer l'entreprise commune. Depuis que le camionnage de la crème est devenu la plaie de notre industrie laitière, il est si simple de livrer son bidon de crème au camionneur qui vient de la troisième paroisse. D'autre part, le fonctionnement et l'administration d'une beurrerie sont plus compliqués que ceux d'une simple société d'achat et de vente. Pour un grand nombre de cultivateurs, le rendement de la livre de gras en beurre, les calculs de la répartition sont autant de mystères qu'ils refusent d'essayer de comprendre. Pour toutes ces raisons, il ne faut pas se lancer dans une telle entreprise sans qu'on puisse compter sur un groupe assez nombreux et assez influent de bons coopérateurs.

b) Le volume d'affaires. Ce ne sont pas les patrons qui font vivre la beurrerie: ce sont les vaches et plus exactement le lait des vaches. La deuxième condition de succès d'une beurrerie coopérative repose dans la quantité suffisante de lait ou de crème qu'elle reçoit. Quand la beurrerie est trop petite, le coût de fabrication est trop élevé et elle n'est pas en mesure de soutenir la concurrence des beurreries voisines. Or le coût de fabrication dépend du volume d'affaires; plus la quantité de beurre fabriqué est considérable, plus le coût de fabrication est bas.

G. FILION

QUESTIONNAIRE

1.—Une coopérative professionnelle peut-elle admettre toutes sortes de gens?

2.—Donnez trois avantages d'une beurrerie coopérative.

3.—La beurrerie coopérative peut-elle ajouter à ses opérations l'achat de marchandises et la vente de produits agricoles?

4.—Les membres d'une beurrerie coopérative doivent-ils être de bons coopérateurs? Pourquoi?

5.—Le coût de fabrication est-il le même dans une grosse et dans une petite beurerie?



CARTES PROFESSIONNELLES

"NOUS VOUS SERVONS MIEUX"

CARTES D'AFFAIRES

"VOTRE SATISFACTION EST NOTRE SUCCES"

COLLEGE DES JESUITES

Pâques

Le congé de Pâques est déjà terminé, mais on se dirait plutôt au retour des vacances de Noël! Quelques-uns, échoués, même à courte distance de la ville, ont béni cette neige si abondante ou plutôt ces bancs de neige qui les ont retenus "chez eux" plus longtemps. Ce congé a de plus permis à quelques-uns d'aller voter, car il y en a parmi nous qui sont "en âge!" Ils ont dû exercer consciencieusement leur devoir de citoyen: ils sont eux-mêmes membres du Parlement Modèle!

Tournois

Et les concours du printemps reprennent avec plus d'ardeur! Ces tournois de jeux intérieurs ont été inaugurés le 17 mars par le R. P. Recteur. Ping-Pong, pousse-pousse, sauts, mississipi, dames, tours de gymnastique, etc., tout est en branle. La vie règne dans la salle alors que la cour extérieure s'abandonne à la fonte des neiges, ou, si vous le préférez, l'attend. Le P. Riendeau et M. Primeau ont droit à notre gratitude pour l'entrain et le dévouement qu'ils manifestent dans ces concours.

Souvenirs de hockey

Nous avons abandonné à regret notre patinoire. Elle en a vu des parties mouvementées cet hiver! Cette ligue "intra-murale" ou domestique, comme vous le voulez, a entretenu l'émulation entre les divers groupes d'élèves. Les petits ont peut-être offert les combats les plus dramatiques: Les Perras, les Robert, les Boulangers, les Belhumeur et les Guindon vous en diront quelque chose. Les juvéniles, eux, se vantent d'avoir triomphé des Crusaders de la ligue de la ville. Cependant leur finale "à la maison" a provoqué un intérêt et un enthousiasme assez surprenant de la part des spectateurs nombreux. Et puis nos séniors? Triomphes toujours! Une seule défaite, et cela aux mains des Maple Leafs, finalistes juniors de la ville. Ils ont gardé le meilleur des souvenirs de leurs deux parties contre Morinville. A l'an prochain, donc!

Visite

Pour nous rappeler que la vie collégiale n'est pas seulement une série de tournois sportifs, nous avons eu la visite, dans le High School, de M. l'inspecteur Balfour. Celui-ci a semblé satisfait de nos progrès.

La Saint-Thomas

C'est la tradition! Le 7 mars les philos présentent une séance. D'abord une pièce des plus sérieuses: les derniers moments de la vie du P. Foucauld: drame joué par Louis Breton, Jean-Paul Drouin, Elphège Fillion, Robert Olinger, Clément Lagassé et Maurice Brosseau. Puis une comédie où brillent tous les philos. Durant les intermèdes on donna chansons et déclamations; l'orchestre "miniature" provoqua les applaudissements en jouant des morceaux connus....... et inconnus!

CARNET SOCIAL

Edmonton

Lundi dernier avait lieu dans l'église de l'Immaculée Conception le mariage de Mlle Yvonne Françoise Nédelec avec M. Jacques Jenvrin. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé J.-R. Ketchen, curé. M. Corentin Nedelec assistait sa jeune fille, alors que Mlle Nedelec et M. Wilfrid Got étaient fille et garçon d'honneur. M. Albert Nedelec était placier.

Une brillante récpetion fut offerte aux nouveaux époux, à l'hôtel Corona.

Le nouveau couple a quitté la ville en automobile pour leur voyage de noces. Ils visiteront Chicago, New-York et Washington. A Washington ils se retireront chez Mlle Madeleine Jenvrin, secrétaire à l'ambassade de France.

A leur retour au début de mai, M. et Mme Jenvrin s'établiront à Edmonton.

* * *

Mlle E. Plotkins, du Couvent de Legal, est en vacances chez-elle.

* * *

M. Joseph P. Fortier, âgé de 70 ans, décédé la semaine dernière, à l'hôpital Ste Croix, après une longue maladie. Né à Laurierville, P.Q., il résida 20 ans dans Calgary.

Il laisse dans le deuil sa femme, Anna, trois filles, Mme N.-R. Olivier, Mme F.-S. Cooper, et Mme C.-J. McGuire de Calgary; trois fils, Joseph, et Edmond, de Calgary, et Wilfrid à Edmonton, et neuf petits enfants.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale Ste Marie.

Nos sincères sympathies à la famille.

* * *

R.P. J. Lessard, de Cluny, de passage ici.

* * *

Mme C.-J. Côté et Mlle Flora Côté sont parties, le Vendredi-Saint, pour un voyage à Vancouver.

* * *

Mme C. Cyr et Mme E Giroux sont actuellement à Vancouver pour un mois.

* * *

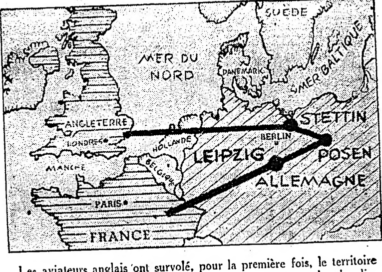
Nous avons eu du temps triste et nuageux accompagné de neige; ce temps fait plutôt penser à Noël que Pâques.

* * *

Mme C. Elmore-Binks a passé la fête de Pâques à Lethbridge, où M. C. Binks est transféré pour quelque temps.

* * *

Mlle Anne Marie Rostaing, R.N., de Nelson, est en vacance ici



Les aviateurs anglais ont survolé, pour la première fois, le territoire polonais envahi par l'Allemagne et ont descendu un bombardier ennemi. Ils ont effectué là le plus long vol de reconnaissance depuis le début de la guerre. La ligne noire indique le chemin parcouru depuis le départ de leur base en Angleterre jusqu'à leur atterrissage dans l'est de la France.

EN ALBERTA

POSITION DES PARTIS AU PROVINCIAL

1930		1935		1940 (Dissolution)		1940 (Elus à date)	
Fermiers-Unis	36	Crédit Social	56	Crédit Social	47	Crédit Social	23
Libéraux	13	Libéraux	5	Libéraux	5		
Conservateurs	6	Conservateurs	2	Conservateurs	2		
Indépendants	4			Indépendant	3	Indépendants	15
Ouvriers	4			Progressistes	4		
				Unité	1		
				Vacant	1	Résultats inconnus	19

MOSCOU. — La sixième session du Soviet suprême a été convoquée, pour le 29 mars à Moscou. Le Présidium n'a pas expliqué pourquoi le parlement soviétique était ainsi réuni. Il est certain, cependant, qu'il approuvera le traité russo-finlandais la formation d'une nouvelle république dans le territoire que la petite république balte a cédé à l'U.R.S.S. et qu'il recevra dans son sein les députés qui auront été élus en Ukraine occidentale, territoire enleve à la Pologne démembrée, le 24 de mars.

DIVISION ET POURCENTAGE DU VOTE

Les élections de 1940 en comparaison de celles de 1935 (Résultats connus à date)

— 1935 —			— 1940 —		
Crédit Social	163,700	(54%)	Crédit Social	128,051	(42%)
Libéraux	69,845		Indépendants	132,916	(44%)
U.F.A.	33,063				
Conservateurs	19,358				
Communistes	5,771		Communistes	1,067	
Ouvriers	5,086		C.C.F.	33,244	(11%)
Indépendants	4,177				
Autres	752		Autres, environ	5,000	
Total	301,752		Total, environ	300,000	

NOUVELLES DE L'ASSOCIATION

PICARDVILLE

Au cours de la semaine dernière, le R.P. J. Fortier, S.J., assistait à une assemblée du Cercle de l'Association de Picardville. Il donna un exposé du travail accompli par l'Association surtout dans le domaine scolaire, puis on procéda à l'élection des officiers du cercle.

On proposa de nouveau M. Jérôme Lambert comme président. M. Lambert s'opposa à sa réélection, soutenant que son grand âge ne le lui permet plus, poussant même l'humilité jusqu'à prétendre qu'il n'a plus la capacité de diriger efficacement le travail de l'Association à Picardville. Cette dernière affirmation provoqua de violentes protestations de la part de ceux qui l'ont vu à l'oeuvre comme président du cercle de Picardville et comme membre de l'Exécutif Central de l'Association, notamment de la part du R.P. Fortier et de M. le Curé Marchand, qui ajouta: "Au nom de tous ceux qui sont vraiment canadiens-français a Picardville et qui connaissent bien M. Lambert, je désire qu'il n'y ait qu'une chose qui nous l'enlève comme président: sa tombe."

Devant ces instances et à la suite d'une motion proposant qu'il n'y ait pas d'autre candidat, M. Lambert accepta de nouveau la présidence. "Notre Curé ne nous a jamais fait défaut, dit-il. Il va bien falloir que je fasse comme lui et que je me dévoue encore, moi aussi, puisque vous pensez que je suis encore capable."

M. Arthur Riopel fut élu vice-président et M. P.-Emile Lavoie fut réélu secrétaire-trésorier. Furent élus conseillers: MM. Cyprien Garon, Arthur Racine, Amédée Garon, Léon Brault, Gédéon Nadeau et Roméo Provost.

M. Lambert annonça ensuite que, dès que les chemins seront beaux, on organisera la perception à domicile pour l'Association et qu'il allait se mettre sur la route lui-même. "Ça me gênerait de quêter pour moi dit-il. Mais quand il faut quêter pour l'Association, ça ne me gêne pas."

RECTIFICATION

Le Concours de Français de l'Association aura lieu le vendredi, trente et un mai, et non le treize mai.

Le Comité du secrétariat de l'A.C.F.A.

ROME. — Pendant que Hitler et Mussolini conféraient à Brennero, Sumner Wells, émissaire du président Roosevelt, a été reçu de nouveau en audience par Sa Sainteté Pie XII, au Vatican, et les observateurs étrangers sont portés à rattacher les deux événements.

AMSTERDAM. — On rapporte que dix divisions motorisées allemandes sous le commandement du général Johannes von Blaskowitz sont concentrées à une cinquantaine de milles à l'est de la frontière hollandaise, aux environs de Bocholt, Borken et Coesfeld.

CONDITIONS DE PAIX DU REICH

ROME—Voici les 11 points du projet de paix que l'Allemagne soumettrait bientôt aux Alliés:

1—Un désarmement général et simultané sur terre, sur mer et dans les airs.

2—La formation d'une Pologne indépendante plus petite dans la partie centrale de l'ancien Etat polonais, comprenant une population de 10,000,000 à 11,000,000 d'habitants.

3—Les Tchèques, les Slovaques et les Hongrois formeraient un Etat tripartite allié au Reich, dans lequel l'Allemagne détiendrait certains droits industriels pendant 5 années.

4—L'Autriche demeurerait à jamais dans le Reich.

5—L'Allemagne recouvrerait ses anciennes colonies, ou obtiendra certaines concessions coloniales ou la protection de l'émigration allemande dans certaines zones de l'Afrique.

6—Une confédération danubienne serait formée, dont feraient partie la Roumanie, la Bohême, la Yougoslavie, la Slovaquie et la Hongrie. L'Italie et l'Allemagne en seraient les gardiens.

7—Le statu quo dans les Balkans serait garanti et les frontières de la Transylvanie et de la Bessarable seraient protégées contre toute agression.

8—Liberté absolue de religion. Les Juifs d'Allemagne seraient dirigés vers la Palestine, l'Afrique orientale italienne et l'île de Madagascar (possession française), sous l'initiative britannique.

9—Liberté commerciale absolue. Suppression des barrières douanières pour les matières premières et contact direct en vue d'une collaboration avec les Etats-Unis. De plus, facilitation de l'émigration italienne et allemande en Tunisie française et en Afrique.

10—Traitement spécial pour le commerce italien à Djibouti (port français de l'Ethiopie) et libre passage dans le canal de Suez à partir de 1945.

11—Un nouveau statut pour les Italiens de la Tunisie (possession française).

L'AGENCE DUVERNAY

NOUVELLE FILIALE DE LA SOCIETE SAINT JEAN BAPTISTE DE MONTREAL

M. le Notaire L.-Athanase Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, confiait hier soir à M. Charles-Auguste Chagnon, les clefs du bureau de l'AGENCE DUVERNAY, incorporée, nouvelle filiale de la Société de Saint-Jean-Baptiste.

Depuis quelques années, sous l'active impulsion de ses directeurs et de son dévoué chef de secrétariat, M. le notaire Alphonse de la Rochelle, les oeuvres et les initiatives de notre société nationale se sont tellement développées et multipliées que les dirigeants de la Société ont cru le temps venu de fonder une nouvelle succursale, afin d'alléger un peu le fardeau qui pèse sur le personnel du secrétariat.

Dans l'intention des dirigeants de la Société de Saint-Jean-Baptiste, ce nouvel organisme a été institué pour permettre au secrétariat général de donner plus de temps aux questions purement nationales, en laissant à l'Agence Duvernay le soin de s'occuper de l'aspect commercial des nombreuses initiatives de la Société, entr'autres celle des timbres historiques.

Depuis 1934, environ deux millions de ces timbres historiques ont été vendus dans tout le Canada au profit des oeuvres de la Société.

La diffusion de toutes ces vignettes évoquant les pages les plus glorieuses de notre histoire, a pris une telle ampleur que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour ne pas nuire à toutes ses autres oeuvres nationales, a décidé de confier maintenant à l'Agence Duvernay le soin de les propager à travers tout le Canada.

L'Agence Duvernay, incorporée, ne limitera pas son activité à la vente des timbres seulement, elle s'occupera aussi de l'aspect commercial de beaucoup d'autres oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont nous aurons l'occasion de dire un mot plus tard.

Il va sans dire que l'Agence Duvernay, incorporée, n'est pas une simple agence commerciale ordonaire, mais la dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, travaillant en étroite collaboration avec celle-ci et au bénéfice de ses oeuvres et de son secrétariat national, qu iveille avec une vigilance jamais prise en défaut sur les intérêts de tous les groupes de langue française de l'Amérique du Nord.

FILM PARLANT — "THE

PERPETUAL SACRIFICE"

St-Joachim, 3 avril
2 h.½ enfants — 8 h. adultes

Morinville, 4 avril
3 h. enfants — 8 h.½ adultes

Legal, 7 avril
3 h. enfants — 8 h.½ adultes

VIENT DE PARAITRE

VITA, par Rosaire Dion-Lévesque

M. Rosaire Dion-Lévesque, l'auteur de VITA, est véritablement un poète né, qui sait toujours garder le rythme qui est l'essence même de la poésie. Son lyrisme est d'une qualité rare si l'on considère l'immense majorité des poètes canadiens qui, plus soucieux des exigences serviles de la prosodie que de celles de la Muse, oublient que le vers doit avant tout, être poétique, ce qui n'est pas aussi banal que l'on pense.

Ce poète a su véritablement traduire les espoirs, les angoisses de l'homme moderne dans un style que, seul, le lecteur d'aujourd'hui est en mesure d'apprécier.

On pourra peut-être s'étotnner de ne pas trouver dans ces pages, l'éternel cliché du clocher de village mais le silence qu l'auteur garde sur les thtèmes patriotiques, ne peut que prédisposer en sa faveur ceux qui croient que la fonction du poète est de chanter et non de prêcher.

Il convient en outre de signaler la richesse de son verbe et l'originalité de ses images.

Ce volume est en vente au prix de $1.00 aux Editions Bernard Valiquette, 1564 rue Saint-Denis, à l'A.C.F., 1206, est rue Craig à Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

PARTIS AU POUVOIR

Depuis l'établissement de la province

Parti libéral	1905-21
Fermiers-Uni	1921-35
Crédit-Social	1935-40

DANS LES VILLES

Elus à Edmonton

Manning (S.C.)	7,291
Page (Citizens')	7,291
James (S.C.)	7,133
Duggan (Citizens')	6,731
Macdonald (Citizens')	6,649

Elus à Calgary

A. Davidson (Citizens')	12,465
W. Aberhart (S.C.)	12,132
F. Anderson (S.C.)	8,744
J. Mahaffy (Citizens'	9,449
J. J. Bowlen (Citizens')	7,247

